DOZULÉ

« Je veux sauver le monde par Mon Message »
(34e app., 19 septembre 1975)

DOZULÉ

MESSAGE DU CHRIST

1972-1978

Unique et définitif

(34e apparition du 19 septembre 1975)

La Croix Glorieuse
qui est Le Signe du Fils de l'homme
est apparue six fois dans le ciel en 1972.

PROLOGUE DE L'ENQUÊTE CANONIQUE
[13 mai 1984]

Envoyez vos témoignages écrits avec vos noms et adresse à :

Commission Diocésaine d'Information
B.P. 43. — 14402 BAYEUX Cedex (France)

2e édition

« Et alors apparaîtra dans le ciel le Signe du Fils de l'homme
et alors toutes les races de la terre se frapperont la poitrine. »
Matthieu XXIV-30

© *Nouvelles Éditions Latines,* Paris, 1982

ISBN : 2-7233-0180-9

LE SIGNE DE LA CROIX GLORIEUSE

« Voici la CROIX du SEIGNEUR. » « Vous ferez connaître cette CROIX, et vous la porterez » (28-3-72).

« La CROIX GLORIEUSE, ou le SIGNE du FILS de l'Homme est l'annonce du PROCHAIN RETOUR dans la GLOIRE de JÉSUS RESSUSCITÉ. Quand CETTE CROIX sera élevée de terre, J'ATTIRERAI tout à MOI » (3-5-74). « Dites aux NATIONS que DIEU a parlé par la bouche de SA servante. Il lui a révélé que la GRANDE TRIBULATION était PROCHE, car elle a vu le SIGNE du FILS de l'Homme... Après ces jours de DÉTRESSE, alors apparaîtra dans le CIEL le FILS de l'HOMME LUI-MÊME avec une grande MAJESTÉ et une grande PUISSANCE (venant) rassembler les élus des QUATRE COINS de la terre. Heureux les repentants car ils auront la VIE ÉTERNELLE » (Toussaint 74).

« Réjouissez-vous, car le temps est PROCHE où le FILS de l'HOMME reviendra dans la GLOIRE » (1-3-74). « Cette JEUNE génération ne passera pas avant que cela n'arrive » (4-7-75) « avant la fin du siècle » (1-3-74).

« ... Chef des Églises, en vérité JE vous le dis, c'est par CETTE CROIX dressée sur le monde que les nations seront sauvées. » « ... écoutez la FOLIE du MESSAGE, car c'est par CE MESSAGE qu'il PLAÎT à DIEU de SAUVER le MONDE » (19-9-75).

Voici donc la SUBSTANCE de la RÉVÉLATION faite à Madeleine (*) : la CROIX GLORIEUSE, SIGNE du PROCHE RETOUR de JÉSUS. « Faire connaître » ce SIGNE du FILS de l'HOMME est la première demande de JÉSUS. « Vous la porterez » n'est sans doute que la conséquence de l'incompréhension et des obstacles qui se dresseront contre cette tentative de « faire connaître » ce SIGNE. La deuxième demande est de « faire élever » la CROIX GLORIEUSE. Voilà la FOLIE du MESSAGE, la FOLIE de la CROIX qui est un scandale pour le monde. Ce n'est pas une « révélation privée » qu'a reçue Madeleine, c'est un avertissement pour le monde entier, pour les nations, pour « le Chef des Églises », pour l'ÉGLISE. Ce n'est pas l'affaire d'un seul diocèse, ni de la seule Eglise de France... ni de la seule Église Romaine. L'événement a une triple dimension exceptionnelle : par sa gravité, par son universalité, par l'urgence qu'y attache JÉSUS LUI-MÊME. On comprend alors que « cette CROIX dressée sur le monde » doit être IMMENSE, et non un simple CALVAIRE local, et qu'à son pied soit bâti un SANCTUAIRE de la RÉCONCILIATION où viennent se repentir des fidèles du monde entier et de toutes les Églises.

Gérard C.

(*) Entre le 28 mars 1972 et le 6 octobre 1978, à Dozulé en Normandie (France).

AVANT-PROPOS

Cette brochure vous donne le récit des apparitions et des paroles dictées à Madeleine, à Dozulé, par Notre-Seigneur Jésus-Christ, à partir du 28 mars 1972 jusqu'au 6 octobre 1978. Elle a pu être rédigée grâce aux cahiers qu'elle a écrits et aux procès-verbaux du prêtre et des sœurs présents lors de ces événements. Madeleine l'a lue et vérifiée.

« *C'est par ce Message qu'il plaît à Dieu de sauver le monde* » (34e app. 19 sept. 1975). Des chrétiens de l'Église catholique et romaine vous demandent de lire, de méditer et de diffuser cette « *Parole de Dieu* » qui « *ne doit pas dormir à l'ombre d'un tiroir, mais doit être Vérité et Lumière pour le monde entier* » (33e app. 4 juill. 75), car « *l'humanité ne trouvera pas la Paix tant qu'elle ne connaîtra pas Mon Message et ne le mettra pas en pratique* » (36e app. 25 déc. 75).

« *Réjouissez-vous, réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur* » (10e app. 7 sept. 73), « *Soyez toujours dans la joie, ne vous lamentez pas sur le cataclysme général de cette génération, car tout ceci doit arriver. Mais voici qu'apparaît dans le ciel le Signe du Fils de l'homme...* » (11e app. 5 oct. 73).

« VOS AMICI MEI ESTIS,
SI FECERITIS QUAE EGO PRAECIPIO VOBIS »

(Vous êtes Mes amis, si vous faîtes ce que Je vous commande) (10e app. 7 sept. 73)

DÉCLARATION

Conformément aux règles édictées par le Pape Urbain VIII, nous ne prétendons en rien devancer le jugement du Siège Apostolique et de l'Église à laquelle nous sommes fidèlement soumis.

Dans les A.A.S. du 29-12-1966 a été publié un décret de la Congrégation pour la doctrine de la Foi. Selon ce décret, il est permis de diffuser, sans Imprimatur, des écrits concernant les apparitions et révélations.

L'ÂME PRIVILÉGIÉE

Madeleine est née le 27 octobre 1924 à Putôt-en-Auge, petit village de Normandie situé au pied de la Haute Butte, dépendant du territoire de Dozulé, bourg plus important, avec une école Saint-Joseph dirigée par les Sœurs.

Ses parents, après 35 ans au service d'un grand propriétaire terrien, se retirent dans une petite maison achetée quelques années plus tôt. Ils ont trois enfants : Jean, né en 1913, Madeleine, et Pierre, né en 1927.

Madeleine, après son apprentissage de couturière, se marie le 14 août 1948, peu après le décès de son père, et sa mère continuera d'habiter la maison avec le nouveau foyer. Elle a vécu jusqu'à l'âge de 94 ans († octobre 1983), entourée des soins attentionnés et affectueux de sa fille. Naissent alors 5 enfants, tous à Putôt. La maison étant devenue trop petite, en 1968 la famille vient s'installer à Dozulé dans une maison plus confortable, près de l'école, du catéchisme et de l'église. Madeleine et son mari élèvent, non sans peine, leurs cinq enfants.

Et, en 1970, un peu poussée par sa mère, elle décide de « refaire ses Pâques », ce qu'elle avait négligé depuis 4 ans, l'église de Putôt n'ayant plus de prêtre. Après une courageuse confession, elle décide de communier le jour de Pâques et le dimanche suivant.

Et voici que le dimanche après Pâques, après avoir communié, avant même d'arriver à sa chaise pour se mettre à genoux, « *quelque chose se produit que je ne m'expliquais pas... j'ai ressenti comme une défaillance... j'étais comme ivre de joie, de bonheur. Il me semblait découvrir un autre monde* ». Et cela a duré jusqu'à son retour à la maison. Toute la semaine elle y pense mais n'arrive pas à comprendre, aussi a-t-elle hâte de communier le dimanche suivant, le 12 avril 1970, moins par foi que par curiosité.

Et, c'est à partir de ce jour qu'une toute autre vie commence pour elle. A nouveau « *cette joie intérieure me posséda, mais cette fois-ci je sentais une présence qui n'était pas de ce monde... la présence de Jésus, de l'Esprit-Saint, une force surnaturelle me possédait, présence douce... le monde n'existait plus, mon corps n'existait plus, il ne restait que Dieu en moi et moi en Dieu.* »

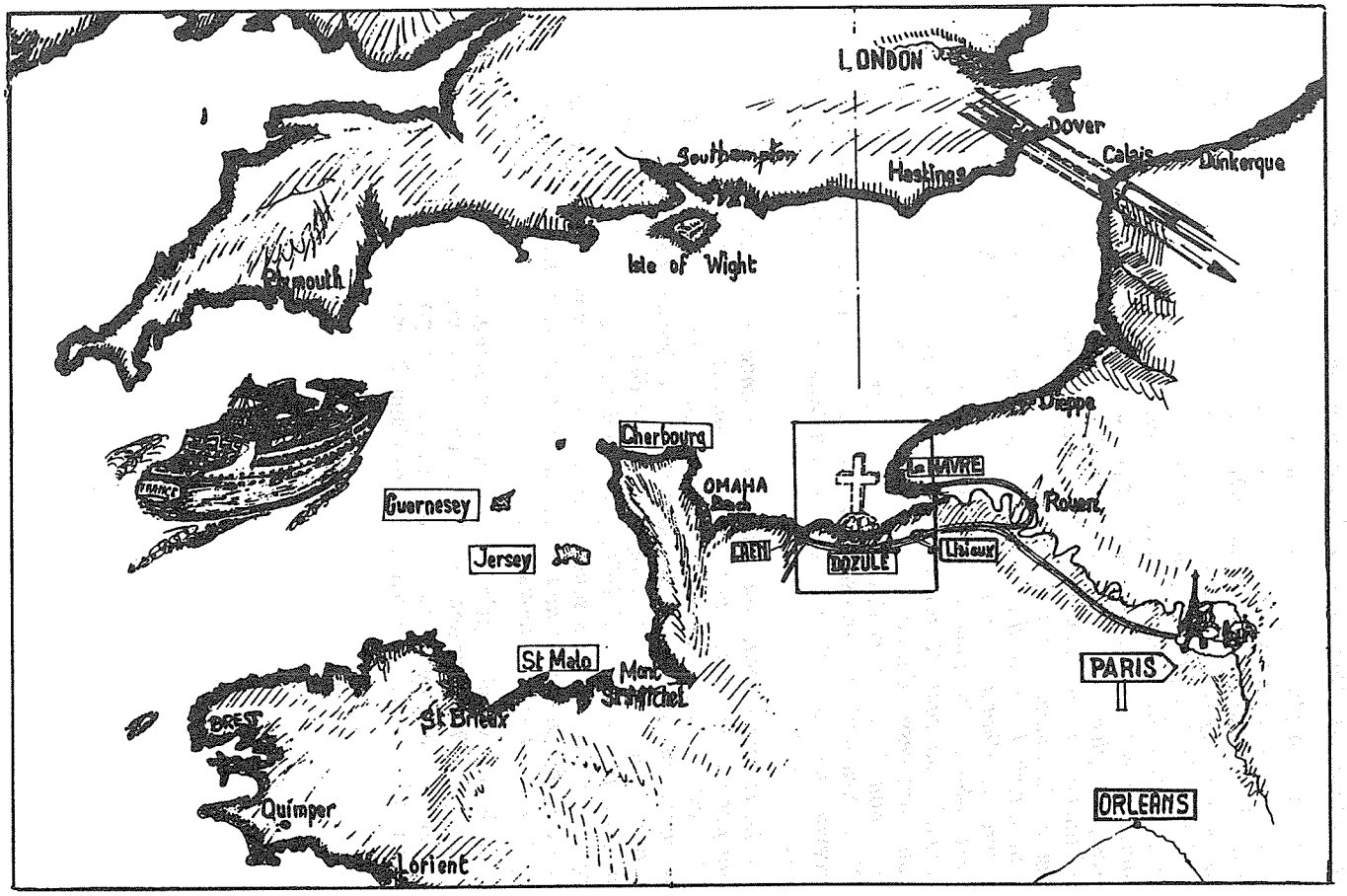
En rentrant à la maison elle se sent transformée, son esprit est plein de joie et cette joie ne la quitte plus un seul instant. Il n'est donc plus question d'attendre la Pentecôte pour communier à nouveau. Le 3e dimanche après Pâques, 19 avril « *cette merveilleuse joie se reproduit encore* » elle en pleure de bonheur. Elle décide de se confier à Monsieur le Curé, car un tel secret ne peut être compris que par un prêtre : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi.* » Le prêtre lui donne la facilité de communier en semaine, « *c'est si long d'attendre d'un dimanche à l'autre... rien ne peut remplacer une Messe. C'est Jésus-Hostie qui m'a sauvée du doute et à chaque Messe je vois vraiment*

Jésus à travers le prêtre, dans ses gestes de la veille de la Passion, et je vois l'Esprit de Dieu venir à l'Autel pour se donner à nous tous ».

De plus en plus elle veut plaire à Dieu en devenant pure comme un enfant. Tous les soucis sont oubliés, sa vie est changée alors qu'elle la trouvait auparavant sans aucun intérêt, plutôt lugubre. *« Tout est transformé si on offre tout à Dieu chaque matin par "amour pour Lui" qui a donné Sa Vie pour chacun de nous. Le Christ est réssuscité, bien vivant : Tous les jours, je vis cette Résurrection... Ne laissez jamais une journée passer sans prier, sans penser à Jésus, à tous ceux qui souffrent, qui pleurent... la prière nous unit à Dieu et nous donne la joie spirituelle que tout bien matériel ne peut remplacer... ni la science, ni la sagesse humaine, ni les belles paroles que l'on peut vous dire ne peuvent ouvrir le cœur d'un incroyant à Dieu. La conversion n'est pas œuvre de l'homme, il faut que Dieu l'attire par Son Esprit. Sans l'Esprit-Saint l'homme n'est rien, ne peut rien. Il faut prier "par amour", car sans l'Esprit de Dieu nous ne sommes rien. Il veille sur nous sans cesse, dites-le à tous : Dieu veille sur nous à chaque instant et, si nous le savons et l'avons bien compris, nous pouvons dire merci à Dieu. Dieu seul peut transformer ainsi le cœur de l'homme, mais pour recevoir des grâces du Seigneur, il faut beaucoup prier avec confiance, avec foi. »*

« Dans mon esprit, tout chante la louange du Seigneur, les fleurs, leur parfum, les arbres, la rosée du matin, tout ce qui existe tout ce qui vit, c'est le souffle de Dieu, car ici, sur cette terre, tout chante les louanges du Seigneur... Je doutais de l'existence de Dieu, ma vie n'avait aucun intérêt, lugubre, 5 enfants à élever, le manque d'argent... mais depuis ce 12 avril 1970, pour moi c'est la résurrection de mon esprit, de mon âme, les soucis matériels se sont envolés, cette paix intérieure s'élève au-dessus de tout ce qui existe sur cette terre... Le Ciel est au bout de notre vie terrestre... »

Madeleine vit ainsi près de deux ans en action de grâces, jusqu'aux Rameaux 1972. Comme en 1971, elle veut vivre pleinement cette Semaine Sainte où le Christ a tant souffert pour sauver le monde entier. C'est alors qu'arrive ce Mardi-Saint 28 mars...


LONDON
Dover
Calais
Dunkerque
Southampton
Hastings
Isle of Wight
Plymouth
Dieppe
Cherbourg
OMAHA
Le HAVRE
Rouen
Guernesey
Jersey
CAEN
DOZULE
Lisieux
St Malo
Mont St Michel
St Brieux
BREST
Quimper
Lorient
PARIS
ORLEANS

PREMIÈRE APPARITION

Mardi-Saint 28 mars 1972 à 4 h 35

Madeleine, après avoir ouvert la fenêtre de sa chambre, s'apprête à dire la prière à la Sainte-Trinité, comme tous les matins quand son mari s'en va à l'usine à 4 h 30.

Elle aperçoit alors une lueur éblouissante dans le ciel, un peu à droite.

Effrayée, elle se recouche, pense que c'est peut-être une « soucoupe volante », puisqu'il y a des gens qui prétendent en voir.

Huit à dix minutes après, elle retourne à la fenêtre : plus rien. Puis tout à coup, au même endroit, une immense Croix lumineuse se forme dans le ciel : tout se forme doucement à la fois, et en partant des extrémités pour se rejoindre au milieu de la Croix, la base, les bras et le haut.

Les bras et le haut sont égaux, la Croix est immense, toute droite, impressionnante, merveilleuse, éblouissante, mais douce à regarder et éclairant tout l'horizon :

« *Un peu plus grande que la Croix du Calvaire de Dozulé quand je la vois de près* », précise-t-elle.

(Mais Madeleine sait et dit que les mots ne peuvent exprimer ce qu'elle voit.)

Elle entend, alors quelques secondes plus tard, prononcé d'une voix forte, grave, importante :

« Ecce Crucem Domini »

qui résonnent comme dans une église. Alors elle fait le Signe de la Croix.

Puis avec douceur et très lentement, une autre voix semblant à côté d'elle :

« Vous ferez connaître cette Croix et vous la porterez. »

Encore quelques secondes et tout a disparu « d'un seul coup ». Elle a pris un petit bout de papier pour écrire ces trois mots dont elle ignore la signification.

Pendant près de deux heures elle pleure car

« Comment faire connaître cette Croix ? »...
« Comment le dire au monde ? »...
« Comment convaincre que Jésus est là, que Sa Croix domine le monde ? », quant à son commandement : *« Personne ne me croira... »*

Elle ajoute :

« Je croyais qu'il n'y avait que les saints qui avaient des apparitions... »

« Je ne suis qu'une pauvre créature, une pauvre pécheresse repentante... »

Le matin même, après la messe, Madeleine se résoud à demander à Monsieur l'abbé L'Horset (curé de la paroisse), la signification de ces trois mots latins : il s'en étonne, demande leur provenance, en vain, et lui donne leur traduction : « Voici la Croix du Seigneur. »

Madeleine est devenue très triste : elle ne ressent plus aucune Présence spirituelle lors de la messe, pense qu'elle ne reverra plus jamais cette merveilleuse Croix. Elle se sent abandonnée mais demeure très calme et dans une très grande paix. Cela va durer pendant près de quinze jours.

Puis une extrême joie intérieure inonde son esprit. Elle en comprend la cause : si Jésus lui a montré Sa Croix, ce n'est donc pas pour l'abandonner, ce n'est pas non plus un Message pour elle seule.

Mais alors Madeleine se trouve déchirée. Son naturel d'extrême effacement et le commandement que Jésus lui a donné de faire connaître cette Croix sont difficilement conciliables. Mourir serait presque une solution, mais bien sûr cette pensée ne fait qu'effleurer son esprit.

Madeleine vit maintenant un temps de longues, profondes et généreuses réflexions : cette Croix domine le monde, et il ne se doute de rien, ou il L'ignore, ou encore il L'oublie. Et pourtant Elle est sa seule espérance. Elle est là pour nous sauver, pour rappeler que Jésus a tant souffert pour nous racheter.

Cependant, l'étonnement et l'éblouissement que cette vision a provoqués chez Madeleine sont différents et ne dépassent pas la Joie spirituelle qu'elle éprouve depuis avril 1970. Et elle écrit :

Le vrai bonheur c'est la joie spirituelle, c'est d'unir son esprit à Celui de Jésus, c'est de se laisser conduire par l'Esprit-Saint comme un enfant par sa mère.

Elle ajoute charitablement dans ses prières à Dieu :

« Faites connaître, à tous ceux qui vous reçoivent dans la Sainte Communion, la Joie spirituelle que vous m'avez donnée, qu'ils puisent

comme moi dans chaque communion les Joies réelles de Votre présence. »

Le Jeudi-Saint 30 mars 1972, Madeleine « à confesse », relate au prêtre, qui avait un peu insisté pour savoir, sa vision de la Croix.

« *C'est parfois difficile de conserver un tel secret* », qu'elle ne livre ni à sa vieille maman de quatre-vingt-trois ans, ni à son mari, écrit-elle.

DEUXIÈME APPARITION

Mercredi 8 novembre 1972 à 4 h 35

Madeleine priait les bras en Croix à sa fenêtre.

La « Croix Lumineuse » merveilleusement belle, d'une clarté, d'une limpidité auxquelles aucune lumière d'ici-bas n'est comparable, se reforme, mais elle n'a pas été précédée par une lumière éblouissante comme la première fois.

Et elle entend une voix très proche, très douce et très triste dire :

« **Pénitence, pénitence, il est temps de sauver tous ces pécheurs qui n'aiment pas Jésus...** »

Et *elle reçoit un secret concernant une menace proche* pour l'humanité.

Elle écrit :

« *Le monde est si bouleversé par les progrès croissants qu'on en oublie le Créateur... C'est pourtant par la Croix que Jésus viendra sauver le monde et la tristesse. Les souffrances et les misères prendront fin. Alors ce sera la fin, la paix... Oui, quelles merveilles de découvrir la lumière céleste qui n'aura pas de soir. Mais pour obtenir toutes ces merveilles que Dieu nous a annoncées il faut un cœur pur, il est temps de se convertir, de faire pénitence...* »

Madeleine est triste ; elle ne peut s'empêcher de pleurer. Au sortir de la messe, chose qu'il ne fait jamais d'habitude, le prêtre est allé vers elle et lui a demandé : « *Pourquoi êtes-vous si triste ?* »

Madeleine, mise en confiance, lui en a alors livré la cause.

TROISIÈME APPARITION

Jeudi 7 décembre 1972 à 4 h 35

Au même endroit, une clarté éblouissante comme un éclair, puis la

Croix merveilleuse se forme pour la troisième fois et Madeleine entend une voix d'en haut :

« **Audivi** (O divi écrit-elle !) **vocem de caelo dicentem mihi...** »

« **Dites au prêtre de faire élever à cet endroit la Croix Glorieuse et au pied un Sanctuaire.**

Tous viendront s'y repentir et y trouver la Paix et la Joie. »

Traduction du latin : « J'ai entendu une voix du ciel qui me disait. »

QUATRIÈME APPARITION

Mardi 19 décembre 1972 à 4 h 35

Quatrième vision de la Croix, avec cette annonce d'une voix très douce, comme d'habitude :

« **Vous verrez cette Croix encore trois fois.** »

CINQUIÈME APPARITION

Mercredi 20 décembre 1972 à 4 h 35

Cinquième vision de la Croix, une voix très douce qui paraissait être à côté :
« **Dites au prêtre que la Croix Glorieuse, élevée à cet endroit, soit comparable à Jérusalem.** »

SIXIÈME APPARITION

Jeudi 21 décembre 1972 à 4 h 35

Sixième vision de la Croix, toujours au même endroit, à la même heure, et de la même façon.

La voix qui paraissait être à côté :

« **Auriez-vous la bonté de dire à l'Évêché que le prêtre ne doit pas quitter sa paroisse avant l'accomplissement de la tâche qui lui est demandée.** »

Madeleine regarde la Croix environ quinze à dix-huit minutes, elle dit :

« *Cette merveilleuse lumière ne fait pas mal aux yeux, elle n'éblouit que l'esprit.* »

Puis, elle entend :

« Trouvez trois personnes et récitez ensemble le chapelet pour l'élévation de la Croix Glorieuse, ici, à la limite du territoire de Dozulé. »

Note : C'est à partir de ce jour que les sœurs B. et M. récitèrent le chapelet avec le prêtre et furent mises au courant des Apparitions.

SEPTIÈME APPARITION

Mercredi soir 27 décembre 1972 à 19 h

Madeleine sort de la sacristie de l'église paroissiale avec M. le Curé et voit apparaître la Croix Lumineuse beaucoup plus petite et paraissant plus haute dans le ciel.

Quelques secondes après, à Son pied, se forme un nuage ovale, puis la Croix disparaît d'un seul coup et une forme humaine se pose sur le nuage : *« Jamais je n'ai rien vu d'aussi beau. Sa Tête était penchée et Ses Mains tendues vers moi comme pour m'accueillir » ;* elle entend :

N'ayez pas peur, Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité... Ayez la bonté de répéter ceci : « O sorte nupta prospera Magdalena ! » « Annuntiate virtutes ejus qui vos de tenebris vocavit in admirabile Lumen Suum. »

Et Madeleine écrit :

« J'ai pu admirer cette merveille encore quelques instants et tout a disparu d'un seul coup. »

Puis :

« Avec ardeur, j'ai désiré que le temps s'arrête... alors je n'aurais pas été la seule à voir Jésus, ce soir du 27 décembre, toute l'humanité aurait pu admirer cette Beauté... tous auraient eu le même désir que moi. Le contempler à jamais pour l'Éternité...

« Ses yeux sont pleins d'amour, de douceur et de tristesse à la fois, et Sa voix est d'une douceur incomparable... Et tout le monde Le verra un Jour pas lointain du tout venir sur un nuage, et ce Jour-là toute la face de la terre sera dans un éblouissement total. Il est temps de lever la tête, vous pouvez encore être sauvés... Nous sommes tous un seul esprit en Dieu. Jésus qui a daigné me visiter... Il est autant présent avec vous, mais notre corps Le gêne et ne peut voir le spirituel... »

Traduction du latin : O Madeleine qu'un sort heureux a fait épouse ! Annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelée des ténèbres à son admirable Lumière.

Note : Madeleine avait décoré et fleuri l'Église pour un mariage, tâche qui lui avait été confiée en raison de l'absence des Sœurs et qui aurait dû être accomplie la veille si l'abbé L'Horset avait eu le temps de lui préciser où se trouvaient les pots de fleurs et objets nécessaires à la décoration.

HUITIÈME APPARITION

Mardi 12 juin 1973 à 19 h, à la chapelle

Madeleine termine la récitation du chapelet avec les sœurs et le prêtre. Elle sent un vent lui frôler le visage, croit à un courant d'air, mais intriguée demande au prêtre s'il a, lui aussi, senti ce vent. Après sa réponse négative, la lueur apparaît à la place du tabernacle « éclatante de beauté ».

Jésus apparaît les mains tendues comme pour l'accueillir et dit :

« Ayez la bonté d'approcher jusqu'ici. »

(Madeleine avance près de Lui).

« Dites ceci à haute voix. »

(Il a dicté mot à mot tout doucement :)

« Je suis le Premier et le Dernier et le Vivant, et Tout ce qui vous a été donné : Je suis l'Amour, la Paix, la Joie, la Résurrection et la Vie. Baisez les personnes ici présentes par amour et par charité pour le prochain. »

Ayez la bonté de répéter ceci :

« Attendite, quod in aure auditis, praedicate super tecta. Per te Magdalena civitas Dozulea decorabitur per Sanctam Crucem et aedificat Sanctuarium Domino in monte ejus. Terribilis est locus iste.

Baisez la terre trois fois par pénitence pour l'Iniquité. »

Jésus était très triste. Il a regardé longuement les trois personnes présentes et Il a dit :

« Dites ceci à haute voix aux personnes qui disent le chapelet avec vous » (les deux sœurs et le prêtre) :

« Hâtez-vous d'annoncer au monde ce que vous avez vu et entendu en Mon Nom. Donnez l'ordre à l'Évêché d'annoncer Ma Loi, afin de faire élever la Croix Glorieuse et le Sanctuaire de la Réconciliation à l'endroit précis où Madeleine l'a vue six fois, et venez-y tous en procession. »

Ensuite Jésus a levé les bras, les mains tournées vers Madeleine, Son regard était lointain, Il dit :

« Quand cette Croix sera élevée de terre, J'attirerai tout à Moi. »

Puis Il a remis Ses bras et Ses mains comme pour l'accueillir et lui a dit :

« Ayez la bonté de venir ici chaque premier vendredi du mois, Je vous visiterai jusqu'à l'élévation de la Croix Glorieuse. »

Madeleine L'admire un instant, puis Il disparaît en s'élevant un peu.

Traduction du latin : Attention ! ce que vous entendez à l'oreille, proclamez-le sur les toits. Par vous, Madeleine la cité de Dozulé sera ornée par la Sainte-Croix, et elle édifie un Sanctuaire au Seigneur sur sa montagne. Que ce lieu est redoutable !

NEUVIÈME APPARITION

Vendredi 6 juillet 1973 à 19 h 05

A la chapelle, Jésus apparaît à la place du tabernacle, les mains tendues vers Madeleine comme pour l'accueillir. Il lui sourit longuement d'un sourire très doux et d'un regard d'une merveilleuse bonté. Il lève la main droite vers elle, pose l'autre sur sa poitrine et dit :

« Ayez la bonté de répéter ceci :

Misit Dominus Manum Suam et dixit mihi. « Spiritus Domini docebit vos quaecumque dixero vobis. »

Allez dire à l'Évêché toutes les paroles que Je vous ai dictées, et la servante du Seigneur aura parlé une langue qui lui est étrangère. »

« *Mais Seigneur,* dit Madeleine, *je ne m'en souviens plus.* »

« Souvenez-vous de Ma Parole : Vous témoignerez à cause de Mon Nom et vous n'aurez pas besoin de vous exercer pour savoir ce que vous aurez à dire, car Je serai avec vous. »

Puis Jésus disparaît.

Traduction du latin : « Le Seigneur étendit la main et me dit : L'Esprit du Seigneur vous enseignera tout ce que Je vous aurai dit. »

Le premier vendredi d'août 1973

Jésus n'est pas venu.

Madeleine quitte la chapelle en pleurant, ne peut dormir et pense qu'elle n'a pas fait ce que Jésus lui avait demandé, d'aller à l'Évêché...

Elle y alla quelques jours plus tard avec le prêtre et Sœur B., hésitante et inquiète.

Sur place, l'Esprit Saint l'a fait se souvenir de tout et l'Évêque a dit : « *Si ça vient de Dieu, ça persistera.* »

Elle est heureuse d'avoir accompli ce que Jésus lui demandait et dans la voiture, règne une grande Joie, au cours du retour à Dozulé.

« *Sans Vous Esprit-Saint, rien n'existe, rien n'est possible. Nous ne sommes que ténèbres. Mais lorsqu'on Vous possède : tout est joie, tout est amour, tout est possible.* »

DIXIÈME APPARITION

Vendredi 7 septembre 1973 à 7 h

A la chapelle, la lumière apparaît à la place du Saint-Sacrement, puis Jésus qui sourit, d'un si doux sourire.

« Faites la génuflexion et saluez... Réjouissez-vous, Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité, est là, devant moi, environné de lumière... Ses Mains et Son Visage resplendissent comme le soleil. Son Regard est Amour et Bonté... Et voici ce que dit le Premier et le Dernier et le Vivant, à vous tous qui en êtes les témoins :

Réjouissez-vous, réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur. Que votre Joie soit connue de tous les hommes. Réjouissez-vous, comme la servante du Seigneur ici présente surabonde de Joie dans la Lumière qu'elle découvre... Soyez humbles, patients, charitables...

(Et le regard plus grave)

« Baisez la terre trois fois par pénitence pour l'Iniquité. »

Jésus avait le regard triste, Il regarde les gens dans la chapelle toujours d'un regard très triste, comme s'Il voyait le monde.

Madeleine Lui demande pourquoi et Il répond :

« Je suis triste à cause du manque de foi dans le monde, à cause de tous ceux qui n'aiment pas Mon Père... »

(Et très lentement) :

« Dites ceci à haute voix :

« Allez tous en procession à l'endroit précis où la servante du Seigneur a vu la Croix Glorieuse, et tous les jours dites cette HUMBLE PRIÈRE, suivie d'une dizaine de chapelet (un « Notre Père... » et dix « Je Vous salue Marie... »)

Puis Jésus dit :

« Dites le chapelet en entier ainsi que les personnes qui le disent avec vous. »

(Dictée très lentement, gravement et fermement)

— **Pitié mon Dieu, pour ceux qui Te blasphèment, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font.**
— **Pitié mon Dieu, pour le scandale du monde, délivre-les de l'esprit de Satan.**
— **Pitié mon Dieu, pour ceux qui Te fuient, donne-leur le goût de la Sainte-Eucharistie.**
— **Pitié mon Dieu, pour ceux qui viendront se repentir au pied de la**

Croix Glorieuse, qu'ils y trouvent la Paix et la Joie en Dieu, notre Sauveur.

— **Pitié mon Dieu, pour que Ton Règne arrive, mais sauve-les, il en est encore temps... Car le temps est proche, et voici que Je viens. Amen. Viens, Seigneur Jésus. »**

Madeleine était en larmes. Jésus l'a regardée tristement tout le temps qu'elle a récité le chapelet. Après le chapelet, Il a dit :

« Seigneur, répands sur le monde entier les trésors de Ton infinie Miséricorde. »

Ayez la bonté de répéter ceci :

« Vos amici Mei estis, si feceritis quae Ego praecipio vobis... A chaque fois que vous témoignerez en Mon Nom, ayez la bonté de répéter ceci. »

« *Seigneur, je ferai Votre volonté* », dit Madeleine.

Traduction du latin : Vous êtes Mes amis si vous faites ce que Je vous commande.

ONZIÈME APPARITION

Vendredi 5 octobre 1973 à 19 h

A la chapelle, Jésus a pris la place du Saint-Sacrement. Il n'y a plus ni autel, ni ostensoir. Le Seigneur apparaît tout près de Madeleine, légèrement surélevé, les pieds posés sur une pierre plate et à côté quelques cailloux. Son pied droit est avancé et légèrement découvert, presque jusqu'à la cheville. Le pied gauche est caché en grande partie par la robe. Sa robe est retenue par une cordelière, l'encolure arrondie et froncée dégage un peu le cou, les manches sont assez larges, comme celles d'une aube, elle est tout d'une pièce. Ses cheveux assez longs retombent sur ses épaules. Ses mains sont lumineuses, comme son visage, celui-ci est merveilleux, le reste est blanc. Son regard est Amour et Bonté, très lumineux comme le soleil.

(« *Cette phrase, je la souligne, je la relève de Jésus* », écrit Madeleine).

Il lui a souri, les mains tendues comme pour l'accueillir. Madeleine a fait la génuflexion. Elle a salué, ensuite elle s'est mise à genoux et a fait le Signe de la Croix.

(« *Je le fais machinalement sans qu'Il ait eu besoin de me le demander, c'est sans doute Lui qui me le fait faire, il faut que je le fasse* », précise Madeleine.)

Il est resté quelques instants sans parler. Elle admire cette merveille, et Il a dit :

« Dites aux personnes ici présentes qu'elles disent avec vous la prière que Je leur ai enseignée, suivie d'une dizaine de chapelet :

Pitié... Pitié... Pitié... Celui qui fait la volonté de Mon Père et qui mange de ce Pain vivra éternellement dans cette Lumière...

Pitié... Pitié... Viens Seigneur Jésus. »

Jésus récite tout doucement la dizaine de chapelet avec Madeleine qui attend chaque « Je Vous salue Marie... » et qui écrit :

« C'était si émouvant de dire ce chapelet avec Jésus que je ne l'avais jamais dit aussi doucement de ma vie. »

... Puis Jésus a dit :

« Seigneur, répands sur le monde entier les trésors de Ton infinie Miséricorde. »

Madeleine note :

« Je crois que je n'ai pas répété cette phrase, absorbée par la Présence merveilleuse de Jésus. Je resterais indéfiniment à L'admirer sans rien dire et sans rien demander ; d'ailleurs il n'y a rien à demander, je n'entends pas, je ne bouge pas et quand Jésus est là je ne suis plus sur terre, je ne vois et ne pense plus à rien de ce qui m'entoure... Aucun mot ne peut expliquer ce que je ressens... On a l'impression que dans cette Lumière si limpide, on pourrait découvrir le fond de l'Univers ou de l'Éternité.

A tous ceux qui doutent, je puis affirmer qu'il y a bien un autre monde que celui que l'on voit, et le plus merveilleux c'est celui que l'on ne voit pas. »

Jésus ajoute :

« Dites ceci à haute voix : « La Croix Glorieuse,

(Il a regardé l'assistance d'un regard circulaire)

élevée sur la haute butte doit être comparable à la ville de Jérusalem par sa dimension verticale. Ses bras doivent se dresser de l'Orient à l'Occident. Elle doit être d'une grande luminosité... »

(Et d'un air très grave)

« Ainsi en est le Signe du Fils de l'homme...

Faites creuser à 100 mètres du lieu de la Croix Glorieuse, en direction de son bras droit, de l'eau en sortira. Vous viendrez tous vous y laver en signe de purification... »

(Se penchant vers Madeleine et sans lui préciser de le dire tout haut) :

« Soyez toujours dans la joie, ne vous lamentez pas sur le cataclysme général de cette génération, car tout ceci doit arriver. Mais voici qu'apparaît dans le ciel le Signe du Fils de l'homme. Et maintenant

doit s'accomplir le temps des Nations. Tous se frapperont la poitrine. Après l'évangélisation du monde entier, alors Je reviendrai dans la Gloire. »

Il regarde Madeleine, lui sourit et disparaît.

DOUZIÈME APPARITION

Vendredi 2 novembre 1973 à 19 h

A la chapelle, Jésus s'est présenté les mains ouvertes, a levé les bras en forme de Croix, la tête était légèrement penchée du côté droit comme si on allait Le crucifier ; il n'y avait pas de plaies, d'ailleurs je n'ai jamais vu Ses plaies. Il a dit :

« Dozulé est désormais une ville bénie et sacrée.. Vous vivez le temps du suprême effort du Mal contre le Christ. Satan est délié de sa prison. Il occupe la face entière de la terre. »

Jésus me parle toujours très lentement. Ce jour-là, Sa voix était très très grave. J'étais très triste en Le voyant ainsi. Ensuite, Il m'a dit :

« Gog et Magog, son nombre est incalculable. Quoiqu'il arrive, ne vous inquiétez pas. Tous seront jetés dans le feu pour les siècles des siècles... Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu Suprême. »

Ensuite Jésus a baissé Les bras et Les mains. Il a repris sa position normale, c'est-à-dire, comme d'habitude, les mains tendues vers moi et a dit :

« Ce Message est pour vous :

« Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu Suprême, car Mon Père n'est que Bonté. Il pardonne au plus grand pécheur au dernier instant de sa vie... Dites aux mourants repentants, que plus grand est le péché, plus grande est Ma Miséricorde. A l'instant même où son âme quitte son corps, elle se trouve dans cette splendide Lumière. Dites-leur — Paroles de Jésus. »

Jésus lui a souri longuement, lui a laissé un grave message pour l'Évêque et lui a fait une communication la concernant personnellement... Puis Jésus disparaît.

Vendredi 7 décembre 1973

Jésus n'est pas venu.

Madeleine attend longtemps. A 7 h 45, elle quitte la chapelle.

Pourtant, elle sait qu'Il est toujours là, présent dans notre vie de tous les jours. « *Mon Jésus, si vous saviez ce que je vous aime et Il le sait* » écrit-elle.

TREIZIÈME APPARITION

Vendredi 4 janvier 1974 à 16 h 15

Madeleine, venue vers 14 heures faire du repassage chez les sœurs, va d'abord à la chapelle adorer Jésus. Sortie, elle y retourne vers 15 heures « comme si quelque chose la poussait » ; elle se sent clouée sur place, portée à y rester indéfiniment ; elle entend sonner 16 h 15...

Elle allait commencer sa dernière dizaine de chapelet, soudain elle tombe dans l'obscurité, sent son cœur battre fort et crie au prêtre présent à ce moment avec sœur M. :

« Qu'est-ce qui m'arrive, je n'y vois plus... J'ai peur... Quelle heure est-il ?... Je veux rentrer chez moi. »

Elle entend le prêtre se rapprocher d'elle. Celui-ci dira :

« Je me suis approché près d'elle, elle donnait effectivement toutes les apparences de la cécité, l'impression d'être complètement perdue dans la nuit, les yeux éteints, le visage défait, désorientée et paniquée.

J'ai essayé de la rassurer, pensant que c'était le premier épisode d'un phénomène mystique plutôt que d'une épreuve inattendue. »

« Attendez quelques instants ça va passer », j'ai demandé à sœur M. de faire venir sœur B., qui est arrivée immédiatement.

Madeleine n'est pas rassurée pour autant ; elle écrit plus tard :

« Je me disais en moi-même : on voit bien que ce n'est pas lui qui est à ma place... Je me demandais ce que j'allais devenir, j'ai pensé à ma famille, mes enfants, que j'étais triste. Jésus m'avait bien dit que je souffrirais pour les pécheurs un jour après une visite. Il ne m'avait pas dit que je tomberais aveugle. Il m'avait dit ce qui adviendra de mon corps et plus spécialement que je souffrirais beaucoup d'esprit... si je l'ai dit c'est dans la peur...

« Je ne pensais pas non plus que cela venait de Jésus, ce n'était pas l'heure, car les autres fois, il était 7 heures du soir quand je Le voyais...

Alors dans cette terrible angoisse, dans les grandes ténèbres des yeux mais aussi de l'esprit, la joie s'empare de moi. »

« Ses yeux qui étaient troubles retrouvent leur éclat, sa tritesse se transforme en joie immense, en paix indescriptible », dit le prêtre.

Elle écrit :

« J'imagine qu'il en est de même de quelqu'un qui souffre sur son lit de mort : quand l'âme quitte son corps, il ne souffre plus, puis tout à

coup il se trouve dans cette douceur, dans cette lumière spirituelle, il est transfiguré avec Jésus. »

Puis la lumière lui apparaît comme d'habitude à la place du Saint-Sacrement « encore plus belle, plus lumineuse, plus limpide que d'habitude »...

Madeleine qui était dans le bas de la chapelle pense :

« Je suis entre Ses mains, nous sommes tous entre Ses mains, Il est le Maître et fait de nous ce qu'Il veut, il faut Le remercier de toutes les grâces qu'Il nous accorde. Si nous y voyons, si nous entendons, si nous marchons, si nous avons la santé, si nous sommes heureux, c'est grâce à Lui, à Lui seul. Il peut nous ôter tout cela en un seul instant... »

Et Jésus apparaît, la main droite sur Son Cœur, le bras gauche pendant le long du corps. Il lui sourit et lui dit :

« Pourquoi avez-vous peur ? Pourquoi doutez-vous ? Je suis là. »

Elle lui répond :

« Seigneur, j'ai eu peur, j'ai cru que je tombais aveugle... »

Il lui dit :

« Dites-leur que tout homme sur cette terre est ainsi dans les ténèbres. »

Et sans préciser de le dire tout haut :

« Baisez la Terre trois fois par pénitence pour le manque de Foi. » (Ce qu'elle a fait.)

Puis Jésus, d'un geste lent, a tiré la main de Son Cœur, l'a avancée vers elle pour lui faire signe d'approcher et Il lui a dit en même temps :

« Approchez jusqu'ici et saluez. »

Madeleine se trouve alors à genoux tout près de Lui, Le salue comme Il le lui a appris.

Il lui dit, la Main sur Son Cœur :

« Ayez la bonté de répéter ceci :

Ecce Dominus Noster cum virtute veniet et illuminabit oculos servorum Suorum. Laetamini, laetamini in Domino, laetamini cum Magdalena. Paratum cor ejus : « Speravi in Domino, ut se simplicitas prodit amabilis. »

Puis sans préciser de le dire tout haut :

« A chaque fois que vous retournerez à votre place après chaque Eucharistie, posez la main gauche sur votre cœur et la main droite croisée dessus. »

Jésus a fait ce geste à mesure qu'Il lui expliquait... Il lui a souri quelques instants et Il a disparu.

Traduction du latin : Voici que Notre Seigneur viendra avec puissance et illuminera les yeux de Ses serviteurs. Réjouissez-vous, réjouissez-vous dans le Seigneur, réjouissez-vous avec Madeleine. Son cœur est prêt : « J'ai espéré dans le Seigneur, pour que l'aimable simplicité le reflète. »

Le premier vendredi du mois de février 1974

Jésus n'a pas paru.

QUATORZIÈME APPARITION

Le premier mars 1974 de 15 h 30 à 15 h 40

A la chapelle, sont présents le prêtre, trois sœurs religieuses et quatre dames.

« *Voici la Lumière* », dit Madeleine.

Jésus se présente comme d'habitude au même endroit comme pour accueillir Madeleine. Il lui sourit quelques instants, Il lève les yeux au ciel, le regard grave et lointain. Il dit :

« Ayez la bonté de répéter ceci :

Il élève les bras en croix, un peu plus haut et Il dit tout doucement, chaque phrase est répétée par Madeleine.

« Ecce cujus imperti* Nomen est in aeternum. Quae videt Me, videt et Patrem Meum. Magdalena ! » « Annuntiate virtutes ejus qui vos de tenebris vocavit in admirabile Lumen Suum. Nolite timere, Deum benedicite, et cantate Illi. »

Jésus continue :

« Je suis la Lumière du monde, et la Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne L'ont point comprise. »

« Pénitence, pénitence, pénitence baisez la terre trois fois par pénitence, pour le manque de Foi dans le monde. »

Puis Il a repris sa position normale :

« Aujourd'hui Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité, me visite pour la huitième fois. Ses Mains, Son Visage resplendissent comme le soleil, Ses vêtements sont d'une blancheur éclatante, Son Regard est Amour et Bonté. Aimez votre prochain comme Je vous aime, que votre regard soit amour et bonté pour chacun d'entre vous. Baisez une personne présente par amour et par charité. »

* Voir note p. 59.

Madeleine a donné le baiser à la première personne qui se trouvait là, c'était sœur M. de l'A., supérieure générale de B.

Ensuite Jésus ajoute :

« Ce geste est signe d'amour et de réconciliation pour le monde entier. Réjouis-toi Marie, a dit l'Archange Gabriel à la Conception du Fils de l'homme. »

Et sur un ton très grave :

« En vérité, Je vous le dis, aujourd'hui il en est de même. Réjouissez-vous, car le temps est proche où le Fils de l'homme reviendra dans la Gloire. Réjouissez-vous, réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, que votre Joie soit connue de tous les hommes à cause des paroles que vous venez d'entendre, à cause de Mon Nom. »

Puis quelques instants après :

« Que chacun de vous, dans le silence de son cœur, demande à Dieu la grâce qu'il désire ; aujourd'hui même elle vous sera donnée. »

Madeleine est restée quelques instants en silence. Puis elle a écouté les Paroles très graves que Jésus lui a dites. Elle n'a pas osé les répéter à cause de leur gravité ; elle les a confiées au prêtre au sortir de la chapelle.

Toujours dans la même position, le Seigneur poursuit :

« Dites à l'Église qu'elle renouvelle son message de PAIX au monde entier, car l'heure est grave. Satan dirige le monde, il séduit les esprits, les rend capables de détruire l'humanité — en quelques minutes —. Si l'humanité ne s'y oppose pas, Je laisserai agir et ce sera la catastrophe, telle qu'il n'y en a pas encore eue depuis le déluge — et cela avant la fin du siècle. Tous ceux qui seront venus se repentir au pied de la Croix Glorieuse seront sauvés. Satan sera détruit, il ne restera que Paix et Joie. »

Puis, Il disparaît.

Traduction du latin : Voici Celui dont le Nom a un Règne Éternel. Celle qui Me voit, voit aussi Mon Père. Madeleine ! Annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelée des ténèbres à Son admirable Lumière. Ne craignez pas, bénissez le Seigneur et chantez pour Lui.

QUINZIÈME APPARITION

Vendredi 5 avril 1974 à 15 h 40

A la chapelle, le halo de Lumière se forme à la place de l'ostensoir puis Jésus apparaît les mains tendues comme pour accueillir Madeleine qui L'admire « tellement c'est merveilleux ».

Il lui sourit.

Elle Lui demande tout haut :

« Si vous êtes le Christ, pourquoi je ne vois jamais vos Plaies ? »

Le prêtre l'avait chargée de faire cette demande.

Jésus continuait de lui sourire.
« Quelle douceur inexplicable je ressentais à ce moment-là, je ne me sentais plus sur terre », écrit-elle.

Jésus lève alors La main droite et lui dit :
« La Paix soit avec vous » ;

« Dites ceci à haute voix :

ensuite Il a dit en reprenant sa position normale et ne souriant plus :

« Jésus demande : pourquoi ce trouble, pourquoi ces pensées s'élèvent-elles en vous ? Vous, les prêtres qui avez la charge d'accomplir ce que Je vous demande, est-il plus facile de crier miracle en voyant l'eau jaillir de la montagne que d'entendre la servante du Seigneur prononcer des paroles qu'elle ne connaît pas ? Hommes de peu de foi, souvenez-vous de Ma Parole. »

La voix de Jésus était sévère :

« Ceux qui viendront en Mon Nom parleront des langues inconnues d'eux. »

Après un petit moment de silence, et sans préciser de le répéter :

« N'ayez aucun doute, levez-vous, touchez Mes Mains. »

Madeleine s'est levée, Jésus lui a présenté Sa main gauche, puis Sa main droite.

Elle écrit :

« J'ai donc pris Ses deux mains dans les miennes. »

(Les personnes présentes ont vu Madeleine tendre ses deux mains à droite puis à gauche, de chaque côté de l'ostensoir comme pour prendre les mains du Christ.)

Il m'a dit :

« N'ayez plus de doute, un esprit n'a pas de main, pas de chair. »

Madeleine s'est remise à genoux, à sa place.

Jésus lui a dit :

« Dites-leur ceci : (elle a répété tout haut) **n'ayez plus de doute, c'est bien Jésus Ressuscité que je vois aujourd'hui pour la septième fois*. Je viens de Lui toucher les Mains. »**

* Voir note p. 59.

Puis répondant aussi au désir de ceux qui ne savaient où creuser le bassin, Madeleine demande tout haut :

« Seigneur, où faut-il creuser pour avoir de l'eau ? »

Il lui a répondu :

« La Croix Glorieuse élevée sur la haute butte, la plus proche de la limite du territoire de Dozulé, à l'endroit exact où se trouve l'arbre à fruits, l'arbre du Péché, car la Croix Glorieuse relèvera de tout péché. Ses bras doivent se dresser de l'Orient à l'Occident. Chaque bras doit mesurer 123 mètres et sa hauteur six fois plus. C'est à partir de ces 123 mètres, lieu qu'occupe la Croix, que doivent se mesurer les 100 mètres. Puis faites creuser un bassin de 2 mètres sur 1,50 mètre et 1 mètre de profondeur. Faites un enclos. De l'eau en sortira. »

Puis, Jésus ajoute :

« Si votre cœur est sec, il y aura peu d'eau et peu seront sauvés. »

Puis Il dit :

« Vos amici Mei estis si feceritis quae Ego praecipio vobis, dixit Dominus. »

Jésus ajoute :

« Mettez la main gauche sur votre cœur et la droite posée dessus. »

Puis Jésus disparaît, Madeleine est retournée ainsi à sa place.

Elle a envie de crier sa joie, elle pleure de joie et dit au prêtre et à une personne présente, en sortant de la chapelle :

« Jésus est bien vivant. Ressuscité en chair, je Lui ai touché Ses mains. Ce sont des mains de chair comme les nôtres, elles sont tièdes... j'avais envie de chanter... »

Sur sa demande, on chante le Magnificat.

« J'ai ordre de ne rien dire, on doit obéir aux prêtres et aux évêques, c'est cela qui m'a retenue. J'aurais voulu crier ma joie à tout le monde afin de donner la Joie de Jésus Ressuscité à tous ceux qui doutent. »

Traduction du latin : Vous êtes Mes amis si vous faites ce que Je vous commande, dit le Seigneur.

Vendredi-Saint 12 avril 1974

Dans l'après-midi, après accord entre sœur B. et le propriétaire de l'herbage, trois hommes creusèrent le bassin. Il faisait froid, et sur un réchaud à alcool, dans le fond du bassin en cours de creusement, sœur B. réchauffa du café pour les volontaires...

SEIZIÈME APPARITION

Vendredi 3 mai 1974 de 17 h 10 à 17 h 25

Jésus se présente les mains tendues vers Madeleine. Il lui sourit, elle est très heureuse, elle resterait indéfiniment en Sa présence.

Il dit :

Dites ceci à haute voix :

« Le prêtre n'est pas dans l'erreur, cet arbre penché est le symbole du péché. Arrachez-le avant que n'apparaissent les fruits, et hâtez-vous de faire élever à sa place la Croix Glorieuse, car la Croix Glorieuse relèvera de tout péché. »

Madeleine dit :

« Un instant après, Jésus a mis les mains jointes sur Sa poitrine. Il m'a regardée tristement, j'ai vu deux larmes couler de Ses yeux. J'ai pleuré à ce moment-là, Jésus était si triste. »

Ensuite, Il a dit :

« Malheur à l'humanité tout entière, s'il n'y a pas d'eau dans ce bassin dans les cinquante jours qui suivent sa mise à jour, car Satan empêche la purification du plus grand nombre. Souvenez-vous de Ma Parole, Je laisserai agir à cause du manque de Foi. »

Un moment après :

« Dites à l'Église qu'elle envoie des Messages dans le monde entier et qu'elle se hâte de faire élever, à l'endroit indiqué, la Croix Glorieuse et au pied un Sanctuaire. Tous viendront s'y repentir et y trouver la Paix et la Joie. La Croix Glorieuse, ou le Signe du Fils de l'homme, est l'annonce du prochain retour dans la Gloire de Jésus Ressuscité. Quand cette Croix sera élevée de terre, J'attirerai tout à Moi. »

Jésus dit ensuite :

« Trouvez onze personnes dans cette ville bénie et sacrée, elles seront Mes disciples. Elles quêteront de porte en porte en Mon Nom pour l'élévation de la Croix Glorieuse. Et voici les commandements que doit respecter chaque disciple :

- **Travaillez jusqu'à l'élévation de la Croix Glorieuse ;**
- **soyez humbles, patients, charitables, afin que l'on reconnaisse en vous Mes disciples ;**
- **ne cherchez aucun intérêt personnel, uniquement celui de faire élever la Croix Glorieuse, car tout homme qui sera venu s'y repentir sera sauvé. »**

Ensuite Jésus lui dit, sans préciser de le répéter :

« Dites au prêtre que Je vous visite pour la dix-septième fois, car la Croix Glorieuse, c'est aussi Jésus Ressuscité. »

Puis Il disparaît.

Note : En vain, le prêtre et Madeleine avaient gravi ensemble la Haute-Butte pour essayer de localiser le lieu de la Croix. Ensuite, ils s'aidèrent de lampes électriques pointées vers le ciel.

Madeleine resta à la fenêtre d'où elle avait vu six fois la Croix et dirigea le prêtre qui faisait l'ascension de la Haute-Butte. Celui-ci aboutit sur un petit oppidum circulaire délimité par un fossé et qui, précisément, est à la limite du territoire de Dozulé. Restait à situer sur cet oppidum l'endroit exact où le Seigneur demandait l'implantation de la Croix.

Le prêtre pensait que ce pouvait bien être à la place de ce pommier penché. Mais il n'en était pas sûr et n'en dormit pas de la nuit.

Jésus confirme ici la justesse de son sentiment.

Le bassin avait été creusé en comptant 223 mètres sur une corde attachée au tronc de ce pommier. La venue de l'eau dans ce bassin devint la préoccupation essentielle. On en oublia même de se rendre sur le lieu de la Croix. Pour cette eau qui ne vient pas, on fait une neuvaine après la Pentecôte.

Une nuit, Madeleine et Sœur M. rêvent que l'eau est apparue dans le bassin, en font part au prêtre le matin qui répond :

« Que vous faites de beaux rêves, ma Sœur. »

Il avait constaté la veille au soir, qu'il n'y avait pas d'eau dans le bassin. Madeleine monte tout de même à la Haute Butte et constate que l'eau est bien là, et beaucoup : 30 centimètres de hauteur.

La station météorologique questionnée, répond qu'il n'a pas plu la nuit précédente et qu'une telle hauteur ne peut être amenée par une pluie.

DIX-SEPTIÈME APPARITION

Vendredi 31 mai 1974 de 9 h 45 à 10 h 05

Madeleine n'attendait pas la visite de Jésus puisque ce n'était pas le premier vendredi du mois. Mais tous les matins, elle va à la chapelle rendre visite à Jésus, après avoir conduit les enfants à l'école.

Peu avant de communier, sœur B. vient chercher le prêtre pour un malade. Il ne pense pas être longtemps absent.

Tout à coup le halo de Lumière apparaît à l'endroit du tabernacle. Il était plus large et paraissait moins haut que les fois précédentes et il semblait attendre quelqu'un.

Madeleine dit à sœur B., qu'elle est allée chercher :

« Il y a quelqu'un mais ce n'est pas Jésus », en voyant apparaître quelqu'un, *« c'est quelqu'un que je ne connais pas »*.

Madeleine ajoute :

« Je me sentais bien dans la chapelle alors que les fois précédentes,

j'étais totalement absorbée par la vision du Christ, insensible à tout ce qui m'entourait... »

« Ce personnage inconnu tenait une sorte de bannière, en haut une petite croix ; celle-ci ainsi que la hampe étaient du même ton et brillaient comme de l'or. En dessous de la croix, une oriflamme en tissu semble-t-il, comporte trois mots dont j'ai cru apercevoir le premier et le dernier : "QUIS... DEUS". La hampe se terminait à son extrémité inférieure par une petite pointe en forme de lance ou de pique. Le personnage paraissait frisé, les cheveux courts, ressemblant à un soldat. Sa tunique était courte, sa main droite tenait le milieu de la hampe, une sorte de sangle serrait ses mollets. »

Je lui ai demandé :

« Qui êtes-vous ? »

« Je vous salue. » Et il m'a saluée de la tête.

« Je suis Michel l'Archange, c'est Dieu qui m'envoie. Vous verrez les Mystères du Rédempteur et vous répéterez chaque phrase l'une après l'autre à mesure que je vous les dicterai. »

Madeleine lui a répondu :

« Si c'est Dieu qui vous envoie, je vous obéirai. »

L'Archange était toujours là quand il lui a dit :

« Per Mysterium Sanctae Incarnationis Tuae. »

Et il a disparu.

Madeleine dit :

« J'ai vu quelqu'un habillé tout en blanc, à genoux. J'ai pensé que c'était un ange. Il regardait une jeune fille belle, avec un fichu sur la tête. A la vue de l'ange, elle a salué, et elle est restée la tête inclinée, elle a posé l'une après l'autre les mains sur la poitrine de la même façon que le Seigneur me l'a appris. J'ai remarqué particulièrement ce même geste qui m'a impressionnée. Quelques secondes après, tout a disparu. »

Puis je revois l'Archange qui me dit :

« Per Nativitatem Tuam. »

L'Archange disparaît.

Madeleine voit alors un bébé dans un berceau en osier ou sur de la paille en forme de berceau ; beaucoup de gens autour, en robe longue, semblent Le regarder et L'admirer... puis tout disparaît.

Elle revoit l'Archange au même endroit, mais pense d'ailleurs qu'il est toujours là (mais il disparaît à ses yeux, à cause de l'importance du tableau vivant qui lui est présenté.)

Il lui dit avant de disparaître :

« Per Baptismum et Sanctum Jejunium Tuum. »

Jésus est accompagné d'un homme grand, cependant moins grand que Jésus. Il est revêtu d'une sorte de cape ou de fourrure à poils courts. Je vois de l'eau couler comme une rivière. Cet homme tient par un manche une écuelle, il prend de l'eau dans la rivière et en verse sur la tête de Jésus ; après quelques secondes : Jésus gravit un sentier montant, et, arrivé en haut, Il s'y assoit. Il croise les mains, lève les yeux au ciel comme pour prier puis tout disparaît.

Elle revoit l'Archange qui dit :

« Per Crucem et Passionem Tuam. »

puis disparaît.

Jésus porte sur l'épaule droite, péniblement, une croix très lourde, en marchant au milieu d'un sentier. De chaque côté du sentier une foule de gens paraît rire. Quelques-uns lèvent la main comme pour lui jeter quelque chose.

Jésus n'est pas tombé malgré le poids de Sa Croix. J'en ai été surprise ; à plusieurs reprises, j'ai cru qu'Il allait s'affaisser sur la chaussée, pauvre Jésus. Puis l'image a disparu.

L'Archange se montre à nouveau et dit :

« Per Mortem et Sepulturam Tuam. »

avant de disparaître.

Madeleine voit Jésus sur la Croix, paraissant mort, la tête penchée en avant, le torse nu, une large plaie au côté droit, et sous la plaie un filet de sang coagulé, je crois. Trois personnes se tiennent au pied de la Croix, une de chaque côté, debout, et regardant avec tristesse le visage de Jésus.

Celle du milieu est à genoux et enserre de ses deux mains le pied de la Croix, semblant vouloir baiser les pieds de Jésus, posés sur un support de bois.

Les larmes de Madeleine coulent.

Madeleine revoit l'Archange qui dit :

« Per Sanctam Resurrectionem Tuam. »

A cet instant, Madeleine revoit Jésus vivant, une joie s'empare d'elle. Il lui apparaît comme la toute première fois, le soir du 27 décembre 1972, souriant, les mains tendues vers elle comme pour l'accueillir et Il lui dit :

« Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité (et Il ajoute) **d'entre les morts. »**

« **Regardez Mes Plaies.** »

De sa main droite, Il a dégagé le côté droit de sa robe bien qu'elle soit sans ouverture.

Madeleine a vu alors une large plaie qui n'avait pas de sang. Sur le revers de Sa main droite, elle a aperçu un petit trou. Sa main gauche tendue vers elle avait également un trou dans la paume, sur chacun de Ses pieds un trou également.

Ensuite, Il lui a dit :

« **Approchez et touchez Mon Côté.** »

Madeleine s'est levée, a avancé la main droite et de l'index et du majeur a touché le rebord de Sa Plaie qui paraissait profonde.

Elle était tout émue et elle a dit :

« *Seigneur, vous avez tant souffert pour nous.* »

Elle était triste à la pensée que Jésus avait tant souffert pour le monde, le péché du monde, l'ingratitude du monde, pour nous tous, pauvres pécheurs.

Elle s'est remise à genoux et Jésus a repris sa position habituelle (les mains tendues vers elle). Sa robe avait repris sa forme normale et Il lui a dit :

« **Dites ceci à haute voix** » (Jésus lui dictait chaque phrase lentement qu'elle répétait.)

« **Jésus demande d'annoncer au monde entier la prière qu'Il vous a enseignée. Il demande que la Croix Glorieuse et le Sanctuaire soient élevés pour la fin de la Sainte-Année.**

(Il y a une Sainte-Année tous les vingt-cinq ans, et 1975 est une Sainte-Année.)

Car elle sera l'ultime Sainte-Année. Que chaque année y soit célébrée une fête solennelle — jour où Madeleine a vu la Croix pour la première fois. Tous ceux qui, pleins de confiance, seront venus s'y repentir, seront sauvés en cette vie et pour l'éternité. Satan n'aura plus de pouvoir sur eux.

Quelques instants après et d'une voix très grave :

« **En vérité, Je vous le dis, Mon Père M'a envoyé pour vous sauver et vous donner la Paix et la Joie. Sachez que Je suis Amour et Compassion.** »

Puis Il ajoute :

« **Ceci est la fin de Mon Message.** »

Jésus était toujours là quand l'Archange sans se montrer a dit à Madeleine les paroles suivantes que Madeleine a répétées :

« Per Admirabilem Ascensionem Tuam. »

A ce moment-là, Jésus a levé Sa main droite sur Madeleine et lui a dit :

« Que la Paix reste avec vous et avec tous ceux qui vous approchent. »

Jésus a baissé la main.

Madeleine L'a vu monter tout doucement et légèrement, puis disparaître.

Madeleine revoit à nouveau l'Archange qui lui dit :

« Per Adventum Spiritus Sancti Paracliti. »

Il reste et dit :

« Jésus vient de vous quitter. Son Message est terminé, mais vous Le reverrez. »

Et Il ajoute (Madeleine a répété tout haut) :

« Per cujus imperti Nomen est in aeternum, ab omni malo libera nos Domine. »

L'Archange lui dit, sans préciser de le répéter :

« Cela veut dire : Par Celui dont le Nom a un Règne Éternel, de tout mal délivre-nous, Seigneur. »

L'Archange dit :

« Dites ceci à haute voix :

Dieu reproche aux prêtres leur lenteur dans l'accomplissement de leur tâche et leur incrédulité. Dieu leur a demandé d'annoncer au monde les merveilles de Celui qui a appelé Madeleine des ténèbres à Son admirable Lumière, car la Croix Glorieuse embellira la ville de Dozulé. Ils ne l'ont point fait. Ceci est la cause du manque d'eau dans ce bassin. Une grande calamité de sécheresse s'abattra sur le monde entier. Que les prêtres lisent attentivement le Message et respectent scrupuleusement ce qui leur a été demandé. »

« Demandez à la personne présente qu'elle vous donne un cierge » (à sœur B.).

Lorsque Madeleine eut le cierge en main, l'Archange a dit :

« Déposez-le allumé à l'endroit où le Christ vient de vous quitter. Que tous ceux qui viendront dans cette chapelle vous imitent. »

Un instant après :

« Vous avez toute la journée pour le dire au prêtre et aux personnes qui désirent vous entendre, vous vous en souviendrez, elles seront surprises de votre mémoire. Que le prêtre trouve une personne, qui lui

relise trois fois le Message et qu'elle le répète : elle n'en sera pas capable. »

L'Archange regardait Madeleine et poursuit :

« Écrivez ce que je vais vous dire en rentrant chez vous. Vous remettrez cet écrit au prêtre quand il vous aura dit : « J'ai rendez-vous à l'Évêché, la semaine du Sacré-Cœur. »

Faites une neuvaine que vous commencerez le jour du Sacré-Cœur. Cette neuvaine se compose d'un mystère par jour, les mystères qui vous ont été enseignés. Ensuite allez voir l'Évêque. Vous lui direz que c'est Dieu qui vous envoie. Donnez-lui le Message complet, qu'il en prenne connaissance. Les portes s'ouvriront, le cœur de l'Évêque fondra. »

Madeleine a donc gardé précieusement cet écrit en attente.

Le mercredi 12 juin, le prêtre est venu lui dire :

« J'ai rendez-vous à l'Évêché la semaine prochaine. »

Elle lui a dit :

« C'est la semaine du Sacré-Cœur. »

Le prêtre : *« Je n'en sais rien. »*

Madeleine : *« J'en suis certaine. »*

Et elle lui a remis son écrit à l'instant même, ce « mot » que lui avait dit d'écrire l'Archange.

Elle se sentait poussée à aller voir l'Évêque et c'était bien la semaine du Sacré-Cœur. Ils ont fait une neuvaine tous ensemble à partir du jour de la fête du Sacré-Cœur.

Madeleine voulait se rendre auprès de l'Évêque.

« Mais on ne va pas voir l'Évêque comme ça, je dois prendre un rendez-vous » lui a dit le prêtre *« il faut obéir. »*

Madeleine écrit :

« On doit toujours obéir, j'avais pourtant envie de désobéir, car je sais que c'est Dieu qui m'avait donné cet élan. Un élan inexplicable me donnait la force d'y aller. Ma déception était si grande. »

Madeleine en a pleuré, certaine que l'Évêque l'aurait reçue. Pour faire plaisir aux hommes, elle a désobéi à Dieu.

« Je crois que Dieu me le reproche », dit Madeleine.

Elle n'avait aucun moyen de locomotion, qu'un vélomoteur, et l'Évêché est assez éloigné.

Elle y alla 3 mois plus tard *« Il n'y avait plus l'élan, la grâce était passée »* dira-t-elle plus tard.

Traduction du latin :
— « Par le Mystère de Ta Sainte Incarnation. »
— « Par Ta Nativité. »
— « Par Ton Baptême et Ton Saint Jeûne. »
— « Par Ta Croix et Ta Passion. »
— « Par Ta Mort et Ta Sépulture. »
— « Par Ta Sainte Résurrection. »
— « Par Ton admirable Ascension. »
— « Par la venue de l'Esprit-Saint le Paraclet. »
— « Par Celui dont le Nom a un Règne Éternel, de tout mal, délivre-nous Seigneur. »

Le premier vendredi du mois de juin 1974

Jésus n'a pas paru.

DIX-HUITIÈME APPARITION

Le vendredi 5 juillet 1974

Jésus apparaît, mais reste silencieux.

Le vendredi 19 juillet 1974

Découverte de l'eau dans le bassin, beaucoup plus de cinquante jours après l'avertissement du 3 mai...

DIX-NEUVIÈME APPARITION

Samedi 3 août 1974

Madeleine est dans son jardin pour voir si son linge est sec. En remontant chez elle, elle entend une voix assez lointaine, venant du lieu de la Croix :

« C'est Michel, l'Archange, écoutez-moi. »

Madeleine s'agenouille vers la voix qui dit :

« Dites au prêtre qu'il fasse enduire les trois faces du bassin, mais pas le fond. A la quatrième face, dans le sens de sa largeur, à la fin de la dimension, faites enduire vingt-cinq centimètres, puis faites faire trois marches. Venez-y tous en procession et ne craignez pas de vous laver dans cette eau de poussière, car sachez que vous êtes poussière et que vous retournerez en poussière. Mais votre esprit sera purifié. Cette eau n'est pas une source. C'est une eau qui sort de terre. »

« Heureux celui qui viendra s'y purifier sans craindre de se salir. »

VINGTIÈME APPARITION

Vendredi 6 septembre 1974 à la Chapelle

Sœur MM. était avec Madeleine qui crie de joie :

« *Voilà la Lumière.* »

Puis à gauche du Saint-Sacrement, se présente Michel l'Archange. Il lui dit :

« Je vous salue. »

Madeleine se met à genoux devant lui, un peu à gauche du Saint-Sacrement. Il lui dit :

« Ne vous prosternez pas devant moi mais devant Celui que vous venez adorer. »

Madeleine s'est levée et s'est agenouillée devant le Saint-Sacrement. A ce moment, elle voit des rayons lumineux jaillir de l'Hostie. Ils étaient comme vivants, se renouvelant sans cesse à partir de l'Hostie, comme d'une source lumineuse (c'est difficile à exprimer).

Saint-Michel était un peu en retrait :

« Ne vous lamentez pas sur les yeux du petit David. Si Dieu l'a voulu ainsi, c'est parce que ce n'est pas lui qui a les yeux fermés, mais ce sont ses parents, qui ont les yeux fermés à la Lumière de la Foi. Déposez un cierge à l'endroit où le Seigneur vous a quittée pour la dernière fois. »

Pendant ces Paroles, la Sainte Hostie ne cessait de projeter ses rayons lumineux. Puis tout disparut.

Note : Le petit David qui voit mal est le petit-fils de Madeleine.
Quelque temps auparavant, une dame de Paris pendant qu'elle priait à la basilique de Lisieux, pour son fils qui avait perdu la foi, entendit : « Dozulé, Dozulé... ». S'étant informée, elle apprit qu'il s'agissait d'un bourg proche et s'y rendit. La narration qu'elle en fit au prêtre trouble fort celui-ci.

Le premier vendredi du mois d'octobre 1974

Jésus n'a pas paru.

VINGT-ET-UNIÈME APPARITION

Vendredi 1er novembre 1974 — Toussaint

Madeleine va à la messe de huit heures à l'église ; puis à 15 h 30, à l'adoration du Saint-Sacrement. Elle retourne au Salut à 20 heures avec la petite G.

A l'instant où le prêtre lève l'ostensoir pour bénir, le halo de lumière se forme à l'endroit du Saint-Sacrement et l'Hostie devient étincelante de rayons.

Madeleine entend :

« **Dites ceci à haute voix** » (elle a répété tout haut)

« **"Dicite in nationibus". Dites aux nations que Dieu a parlé par la bouche de Sa servante. Il lui a révélé que la grande tribulation était proche, car elle a vu le Signe du Fils de l'homme qui part de l'Orient, est aussitôt à l'Occident. Ce Signe du Fils de l'Homme, c'est la Croix du Seigneur. Je vous le dis, en vérité, le temps est venu au monde de se repentir, car un changement universel est proche, tel qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour et qu'il n'y en aura jamais plus. Quand la calamité de sécheresse prédite s'abattra sur le monde entier, seul le bassin que Dieu a fait creuser contiendra de l'eau, non pas pour la consommation, mais pour vous y laver en signe de purification. Et vous viendrez tous vous repentir au pied de la Croix Glorieuse, que Dieu demande à l'Église de faire élever.**

Alors à ce moment-là, toutes les nations de la terre se lamenteront et c'est à cette Croix qu'elles trouveront la Paix et la Joie.

Après ces jours de détresse, alors apparaîtra dans le ciel le Fils de l'homme lui-même avec une grande majesté et une grande puissance, pour rassembler les élus des quatre coins de la terre.

Heureux les repentants, car ils auront la Vie Éternelle.

En vérité, Je vous le dis, le ciel et la terre passeront, mais Mes Paroles ne passeront point. »

Puis à Madeleine seule, au moment où le prêtre, dans une prière silencieuse, se faisant l'interprète de l'Évêché, demandait un signe :

« **Dites-leur qu'il n'y aura pas d'autres signes que le Signe de Dieu lui-même, le seul Signe visible c'est l'attitude de Sa servante et ses paroles qui sont les Paroles de Dieu et ces Paroles sont irréfutables.**

Si l'homme n'élève pas la Croix je la ferai apparaître mais il n'y aura plus de temps. »

Puis la lumière disparaît.

Traduction du latin : Dites aux nations.

VINGT-DEUXIÈME APPARITION

Vendredi 14 février 1975 — Premier vendredi de Carême

A la chapelle, à 15 heures, Jésus apparaît, précédé du halo de Lumière, mais Il ne dit rien.

Madeleine reste en adoration environ dix minutes. Elle est seule, elle a le pressentiment que le Seigneur reviendra chaque vendredi de Carême.

VINGT-TROISIÈME APPARITION

Vendredi 21 février 1975 à 15 heures

Le prêtre est là. A 15 heures 10, Jésus apparaît, sourit et avec un air grave dit :

« Dites au prêtre que c'est au Nom de Dieu et par Lui que vous avez prophétisé. Puis, qu'il porte le Message à ceux qui ont la charge de l'accomplir, avec confiance et humilité, car il reste peu de temps pour faire ce que Je demande. »

Il m'a souri, je Lui ai dit : *« Quelle joie pour moi de Vous revoir. Combien de fois encore Vous reverrai-je ? »*

Jésus sourit longuement mais ne répond pas.

Au bout de quelques instants, tout a disparu.

VINGT-QUATRIÈME APPARITION

Vendredi 28 février 1975 de 15 h à 15 h 30

Jésus apparaît les mains pendantes le long du corps. Il sourit à Madeleine, Il met la Main gauche sur Sa Poitrine, élève la Main droite comme pour bénir. Son visage est plein de bonté, Son expression et celle de Ses yeux sont d'une extrême bonté et d'une grande douceur.

Au bout de quelques instants, Il dit :

« Dites au prêtre : Je veux verser dans les cœurs humains Ma Miséricorde, d'abord à ceux qui connaissent le Message, et ensuite au monde entier.

Que ceux qui ont la charge de faire élever la Croix Glorieuse ne soient pas aveugles, car il n'y aura pas d'autre signe que celui de cette prophète, qui a été appelée des ténèbres à la Lumière.

En vérité, de signe il n'y en aura pas d'autre, car cette génération est la plus hypocrite et la plus mauvaise. »

Avant de quitter Madeleine, Il a baissé les mains et les bras le long de Son corps, Il lui a souri et a disparu.

VINGT-CINQUIÈME APPARITION

Vendredi 7 mars 1975 à 16 heures à la chapelle

Jésus apparaît, sourit à Madeleine et dit en regardant le prêtre :

« Dites au prêtre que cette ville, qui est bénie et sacrée, sera protégée de toute calamité, en particulier chaque foyer qui dit tous les jours la prière que Je leur ai enseignée, suivie d'une dizaine de chapelet. »

Ensuite le Seigneur cesse de regarder en direction du prêtre, Il regarde Madeleine, avance Ses mains vers elle, la droite plus avancée et dit :

« C'est à vous que Je m'adresse (souriant) **soyez humble, mais n'acceptez aucune aide pour vous-même. Vous n'avez rien à attendre de ce monde, mais votre joie sera immense dans l'autre. »**

Jésus baisse les mains et tout disparaît.

Après l'apparition, le prêtre lui en indique chaque fois la durée, car Madeleine ne se rend pas compte du temps.

Elle a d'ailleurs l'impression qu'elle n'a pas vieilli, qu'elle revient sur terre et dans le sombre.

VINGT-SIXIÈME APPARITION

Vendredi 14 mars 1975 à 15 h

Voici la Lumière.

Le Seigneur s'est présenté la main droite sur la poitrine, l'autre pendante, le long du corps.

Il sourit à Madeleine et dit :

« Persévérez Madeleine, dans la prière, le jeûne et l'abstinence. Persévérez sans craindre les railleries et les médisances qui vont s'élever contre vous, car peu ont foi aux paroles qui sont sorties de votre bouche, mais le prêtre peut témoigner que sur votre visage se reflète la Présence Invisible. Après ces jours de jeûne, vous aurez la charge d'une lourde tâche. »

Madeleine avait un peu peur de cette tâche et a dit au Seigneur :

« Mais si je ne peux pas remplir cette tâche ? »

« Si Je vous donne une tâche à remplir, c'est que vous pourrez la remplir. »

Avant de la quitter, Il lui dit :

« Croisez vos mains sur votre poitrine, comme Je vous l'ai appris. »

Le Seigneur a souri et a disparu.

Madeleine écrit :

« Son regard est plein de bonté, d'une douceur inexprimable ; personne n'a un regard comme celui-là limpide, plus limpide que le regard d'un enfant. Son visage est sans rides, pourtant les traits sont marqués. Il paraît avoir une trentaine d'années. En Le voyant on a l'impression qu'Il est à la fois Chair et Esprit, et quel Esprit ! Pureté, Limpidité, Sainteté transparaissent à travers tout Son Corps. Quand Il parle, Il ne cherche pas, ne se trompe jamais, n'hésite jamais, pur et clair comme la Croix que j'ai vue, clarté sans ombre, fraîcheur sans rides, limpidité sans tache. »

Impossible à définir, aussi impossible à exprimer que ma joie intérieure lors de la communion où j'ai ressenti pour la première fois Sa présence. »

VINGT-SEPTIÈME APPARITION

Vendredi 21 mars 1975 à 15 heures 30

Jésus apparaît comme d'habitude à Madeleine, les mains tendues comme pour l'accueillir et dit :

« Commencez demain une neuvaine, pour vous préparer à la tâche que Je vais vous demander. Cette neuvaine se compose d'un mystère par jour suivi de la prière que Je vous ai enseignée et de la dizaine de chapelet. Dites-la avec recueillement et humilité. »

Madeleine demande :

« Quand, Seigneur, me ferez-vous connaître la tâche que j'aurai à remplir ? »

« Vendredi-Saint. »

Il sourit à Madeleine et disparaît.

Il l'a regardée d'un air grave et cependant avec une extrême douceur et une extrême bonté.

VINGT-HUITIÈME APPARITION

Vendredi Saint 28 mars 1975

Madeleine va à l'église vers 11 heures, puis à 15 heures pour le Chemin de Croix, et vers 17 heures sans que le Seigneur ne se manifeste.

Elle redoute le soir à cause de la nombreuse assistance qu'il y aura. A 20 heures 30, une cinquantaine de personnes sont dans l'église.

Madeleine aperçoit la Lumière vers le fond de l'église, au-delà du maître-autel disparu à ses yeux. Elle s'avance vers cette Lumière et s'agenouille devant le Seigneur apparu les mains tendues vers elle.

« Dites ceci à haute voix : Pourquoi pleurez-vous sur la mort de Jésus Crucifié, alors qu'aujourd'hui Il est Vivant parmi vous ?

Priez plutôt pour ceux qui, aujourd'hui encore plus qu'hier, le persécutent.

Reculez de trois pas, vous répéterez ce que Je vous dicterai les bras en croix. »

Jésus a croisé Ses mains et levé les yeux au ciel comme pour prier ; Ses yeux étaient graves et tristes, j'ai ressenti Sa tristesse.

— Pitié mon Dieu, pour ceux qui Te blasphèment, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font.

— Pitié mon Dieu, pour le scandale du monde, délivre-les de l'esprit de Satan.

— Pitié mon Dieu, pour ceux qui, aujourd'hui encore plus qu'hier, Te persécutent ; verse dans les cœurs humains Ta Miséricorde.

Jésus baissant Ses mains, Madeleine a vu une boule sous Ses pieds. Il a étendu les mains assez haut vers l'assistance, de Ses paumes sortaient des rayons blancs et rouges, et a dit à Madeleine :

« Dites-leur ceci : (Madeleine répète tout haut) **Sachez que Jésus de Nazareth a triomphé de la mort, que Son Règne est Éternel, et qu'Il vient vaincre le monde et le temps. »**

Madeleine a ressenti une grande Joie. Elle a dit :

« Je sentais que le Seigneur dominait la terre. Il me semblait qu'Il venait en Puissance et en Gloire, car cette boule sous Ses pieds, c'était la terre. »

Elle répète tout haut les paroles de Jésus :

« C'est par la Croix Glorieuse, que Madeleine a vue ce jour trois années plus tôt, c'est par la Croix Glorieuse, qui est le Signe du Fils de l'homme que le monde sera sauvé.

Jésus en ce moment, qui est en présence de nous, demande que vous alliez tous en procession à l'endroit où la Croix Glorieuse est apparue. Allez vous y repentir, vous y trouverez la Paix et la Joie. Jésus demande que chaque année y soit célébrée une fête solennelle — ce jour. »
« Notum fecit Dominus a Magdalena Salutare Suum (*). »

(*) Traduction du latin : Le Seigneur a fait connaître par Madeleine Son Salut.

Puis à Madeleine seule :

«Écrivez ce que Je vais vous dire en rentrant chez vous. »

Jésus m'a regardée et m'a souri. Il a avancé Sa main droite vers moi. La terre et les rayons ont disparu, Son regard est si doux.

« Vous avez été choisie, Madeleine, pour être le reflet de Mon Amour. C'est pour cela que vous en avez été tout embrasée. Après ce jour glorieux, auriez-vous la bonté d'accomplir une grande tâche ? »

Madeleine tout haut : « *Que votre volonté soit faite.* »

« Faites écrire trois cent vingt fois la prière que Je vous ai enseignée et soyez Mon apôtre.

« Allez dire dans chaque foyer de cette ville, jusqu'à ses frontières, que Jésus de Nazareth a triomphé de la mort, que Son Règne est Éternel, et qu'Il vient vaincre le monde et le temps. Dites ceci à haute voix : vous vivez le temps où chaque événement est le Signe de la Parole écrite. » (Et sans dire à Madeleine de le répéter tout haut :)

« Je désire qu'ils disent chaque jour la prière, suivie d'une dizaine de chapelet. Chaque foyer qui la dira avec une grande confiance sera protégé de tout cataclysme, puis Je verserai dans les cœurs Ma Miséricorde.

Si on vous demande qui vous envoie, vous direz que c'est Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité. Souvenez-vous, ne craignez pas les humiliations, les médisances et les railleries qui vont s'élever contre vous. Vous serez haïe à cause de Mon Nom, mais persévérez jusqu'au bout. Si vous le désirez, faites-vous accompagner d'une personne. Vous avez tout votre temps pour accomplir cette tâche. Votre foyer ne doit pas en souffrir, car cette ultime Sainte Année ne se terminera qu'après l'élévation de la Croix Glorieuse. Mais que ceux qui ont la charge de l'élever se hâtent, car le temps est proche. Le foyer dont la porte vous sera fermée, n'y retournez pas.

Dites ceci à haute voix : le péché est venu dans le monde à cause de l'homme. C'est pourquoi Je demande à l'homme de faire élever la Croix Glorieuse.

Dites-leur qu'après Je reviendrai dans la Gloire, et vous Me verrez comme cette servante Me voit. »

Puis Jésus disparaît.

Madeleine s'est relevée et s'est retrouvée dans l'église. Quand elle s'est retournée, elle a vu tous les yeux tournés vers elle, et n'a pas osé répartir à sa place. Le prêtre lui a fait signe d'aller sur le bas-côté.

Note : Après la célébration de la Passion de 20 h 30, le prêtre recommanda vivement à la cinquantaine d'assistants de se taire sur ce qu'ils avaient vu et entendu, et qu'ils ne comprenaient pas. Il ajouta que ceux qui voulaient des explications viennent le voir en particulier.

VINGT-NEUVIÈME APPARITION

Vendredi 11 avril 1975 à 15 heures

Madeleine est seule, à la chapelle.

Jésus lui apparaît les mains tendues, lui sourit et dit :

« Dites au prêtre : Je désire que le monde entier connaisse le Message. Les prêtres doivent parler ouvertement et sans crainte, car rien ne doit être voilé de ce qui doit être dévoilé. »

Puis Jésus lui sourit et disparaît.

TRENTIÈME APPARITION

Vendredi 2 mai 1975 à 17 heures 45 à la chapelle

Madeleine est seule ; elle n'a pas le sentiment d'être invitée à s'agenouiller devant le Saint-Sacrement. De sa place elle voit tout à coup la Sainte Hostie projeter des rayons rouges et blancs, constamment animés d'un renouvellement perpétuel ; ils ne sont pas immobiles comme le sont les rayons du soleil.

Il n'y a pas eu de Message, ni de voix, cependant l'ostensoir avait disparu pour céder la place aux rayons.

(Cela a duré trois minutes environ.)

TRENTE-ET-UNIÈME APPARITION

Vendredi 30 mai 1975 à 15 heures à la chapelle

Jésus apparaît avec un regard d'une extrême bonté :

« Dites au prêtre que le temps n'est plus où Je ressuscitais les corps, mais le moment est venu où Je dois ressusciter les esprits. Ceux qui prétendent, dans le monde aujourd'hui, ressusciter et guérir les corps en Mon Nom, ne sont pas dignes de Mon Père des Cieux » (*).

« Madeleine, allez et proclamez Mon Message à Dozulé. La tâche que

Si la recommandation fut respectée, elle donna lieu à des interprétations erronées.
Cette recommandation annihila la préparation que venait de faire le Christ auprès de ces personnes — et d'autres à venir — préparation destinée à faciliter la grande tâche qu'Il commandait à Madeleine d'accomplir.

Je vous ai donnée à accomplir, vous devez l'accomplir. Ne craignez pas, Je vous donnerai la force de le faire. »

(Puis en souriant :)

« Cette ville, Mon Père l'a bénie et sacrée, et tous ceux qui viendront se repentir au pied de la Croix Glorieuse, Je les ressusciterai dans l'Esprit de Mon Père. Ils y trouveront la Paix et la Joie. »

(et d'un air grave :)

« La première religieuse qui vous donnera le baiser en portant le Message, est incrédule aux paroles qui sont sorties de votre bouche. Elle vous sous-estime. N'en tenez pas rigueur. Soyez charitable. »

Puis Jésus disparaît.

(*) Note : Cette déclaration inattendue de Jésus étonna fort Madeleine qui en fit part au prêtre. Or celui-ci venait de recevoir le matin une lettre d'Anne, 15 ans, habitant Amiens (Somme) dont il donne lecture à Madeleine. Anne écrivait au prêtre :
« Je ne vous connais pas, cependant, je voudrais vous faire savoir qu'en passant le jour de la Pentecôte à Dozulé, j'ai ressenti le désir d'entrer dans l'Église, et depuis je ne pense plus qu'au Christ de Dozulé. Je suis malade (leucémie), on me le cache, mais je le sais tout de même. Mais ne priez pas pour ma guérison mais pour la conversion de mes parents qui n'ont pas la foi. Car pour moi, je sens mon cœur qui se meurt et mon esprit qui s'éveille en Jésus mon Sauveur. » Tout s'expliquait.

TRENTE-DEUXIÈME APPARITION

Vendredi 27 juin 1975 à 15 h 15

Venue à 15 h, Madeleine était prête à repartir. A 15 h 15, la Lumière apparaît, puis Le Christ, la main droite avancée vers elle, l'autre pendante le long du corps. Il lui sourit et lui dit :

« Dites à la religieuse, qui n'habite pas cette ville, qu'elle ait la gentillesse de venir ici vendredi. Qu'elle se munisse de quoi écrire ; par votre bouche, Je lui communiquerai un message. »

Jésus sourit un instant et disparaît.

TRENTE-TROISIÈME APPARITION

Vendredi 4 juillet 1975 à 15 h 50

Le prêtre venait d'annoncer la troisième dizaine de chapelet.

La Lumière apparaît, puis Jésus.

Il regarde Madeleine puis sœur J. qui s'était munie de quoi écrire :

« Dites ceci à haute voix : Voici ce que doit écrire la religieuse : cette lettre s'adresse au Chef de l'Église. C'est Jésus de Nazareth qui vous la dicte par la bouche de Sa servante. Il dit :

Bienheureux les appelés de Mon Père qui ont trouvé la Paix et la Joie sur cette terre de Dozulé, mais combien le nombre sera grand quand le monde entier sera venu se repentir au pied de la Croix Glorieuse, que Je vous demande de faire élever.

Car le temps n'est plus où Je ressuscitais les corps, mais le moment est venu où Je dois ressusciter les esprits.

Comprenez bien ceci : les jours qui précédèrent le déluge, les gens ne se doutaient de rien jusqu'à l'arrivée du déluge qui les emporta tous. Mais aujourd'hui vous en êtes avertis, vous vivez le temps où Je vous disais :

Il y aura sur cette terre des bouleversements de tous genres : l'Iniquité qui est cause de misère et de famine, les nations seront dans l'angoisse, des phénomènes et des signes dans le ciel et sur la terre. Aussi tenez-vous prêts, car la grande tribulation est proche, telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour et qu'il n'y en aura jamais plus.

Je vous le dis, cette jeune génération ne passera pas avant que cela n'arrive. Mais ne craignez rien, car voici que s'élève dans le ciel le Signe du Fils de l'homme que Madeleine a vu briller de l'Orient à l'Occident. Vous, Chef des Eglises, en vérité Je vous le dis, c'est par cette Croix dressée sur le monde que les nations seront sauvées.

Mon Père M'a envoyé pour sauver, et le moment est venu où Je dois verser dans les cœurs humains Ma Miséricorde.

(Puis plus bas à Madeleine seule :)

« Mon Message ne doit pas dormir à l'ombre d'un tiroir, mais il doit être Vérité et Lumière pour le monde entier. »

(Puis tout haut :)

« Cette Croix Glorieuse doit être élevée pour la fin de la Sainte Année. Cette Sainte Année doit se prolonger jusqu'à l'élévation de la Croix Glorieuse.

Ainsi se termine Mon Message, Je vous ordonne de le remettre vous-même au Chef de l'Église, accompagnée d'un Supérieur. »

Puis Jésus disparaît.

Le Message a été dicté si lentement que Sœur J. a eu tout le temps pour l'écrire. Elle attend que Monseigneur lui en donne l'ordre pour aller le porter au Saint-Père. Madeleine en a oublié le contenu.

TRENTE-QUATRIÈME APPARITION

Vendredi 19 septembre 1975

Ce jour-là, Mère Supérieure et Sœur J. doivent être reçues par Monseigneur à 16 h. Madeleine se rend à la chapelle à 15 h, comme chaque vendredi, repart et revient à 16 h, car une sœur lui a indiqué l'heure du rendez-vous.

Après une dizaine de chapelet, Madeleine voit la Lumière au tabernacle et entend :

« Dites au prêtre, aux religieuses et à deux personnes qui connaissent le Message de venir ici à 17 h 30. »

Puis la Lumière disparaît.

A l'heure dite, la Lumière apparaît, puis Jésus, les mains tendues vers Madeleine, lève la main droite comme pour la bénir, l'index et le majeur plus élevés. Les deux personnes Mme T. et Mme G., choisies par les sœurs, sont présentes.

Il dit à Madeleine :

« Que la Paix reste avec vous. Faites le Signe de la Croix. »

(Jésus croise les mains sur la poitrine, lève Son regard triste et grave vers le ciel et dit :)

« Père que Ta Volonté se fasse sur cette terre »

(Son regard est d'une grande tristesse, Il reste ainsi un moment puis Il reprend sa position normale et dit à Madeleine en regardant l'assistance :)

« Dites ceci à haute voix : vous prêtres et religieuses chargés du Message, ne laissez pas l'humanité courir à sa perte. Je vous ai demandé de travailler pour faire élever la Croix Glorieuse. Ne voyez-vous pas que le moment est venu à cause des phénomènes qui s'ensuivent. Car le temps s'écoule, et Mon Message reste dans l'ombre. S'il en est ainsi, le nombre des sauvés sera petit. Mais vous, qui n'exécutez pas la Parole de Mon Père, votre châtiment sera grand. Car c'est par le nombre des sauvés que vous serez jugés.

N'employez pas le moyen de la sagesse et de la réflexion, mais écoutez la folie du Message. Car c'est par ce Message qu'il plaît à Dieu de sauver le monde.

— Ne soyez pas comme les Juifs qui demandent des signes —.

Mais par ce Message unique et définitif, que Dieu a révélé à Sa servante.

— Les paroles qui sont sorties de sa bouche ne sont pas d'humaines paroles —.

Mais par ce que lui a enseigné l'Esprit.

Le moment est venu où Je dois verser dans les cœurs humains Ma Miséricorde, mais que ceux qui ont la charge du Message sachent bien que ce sont eux qui M'en empêchent puisqu'ils laissent le monde dans l'ignorance. Souvenez-vous, les jours seront abrégés à cause des élus, mais malheur à ceux qui n'exécutent pas la Parole de Dieu. »

(Ensuite Jésus lui dit :)

« Otez vos chaussures puis sortez de la chapelle, et allez jusqu'à ce que vos pieds posent sur la terre. Ensuite revenez ici. »

(Madeleine fait ce que Jésus lui demande. Quand elle se retrouve à genoux devant Lui, Il lui dit :)

« Cette terre de Dozulé que Mon Père a bénie et sacrée, nous ne sommes même pas dignes de poser le pied dessus. »

Jésus reprend Son visage rayonnant de bonté et de douceur. Il lui sourit et dit :

« Je suis le Dieu de Bonté et d'Amour. Ma Miséricorde est infinie. Si Mes paroles aujourd'hui sont cruelles, ce n'est pas pour vous condamner. Mais au contraire, Je veux sauver le monde par Mon Message. »

Puis Jésus disparaît. A l'heure où Madeleine dit ceci, Monseigneur demandait aux deux sœurs sagesse et réflexion...

Jésus y répondait ici avec tristesse.

TRENTE-CINQUIÈME APPARITION

Vendredi 5 décembre 1975 à 18 h 45

Il est presque l'heure du Salut, la petite chapelle est pleine de monde ; la Joie de Madeleine est si grande quand elle aperçoit la Lumière qu'elle ne peut s'empêcher de crier :

« *Voilà la Lumière.* »

Elle se lève et se rend devant le Saint-Sacrement exposé.

Jésus apparaît les mains tendues vers elle, elle ne voit plus que Lui :

« *"C'est si beau, quelle douceur inexprimable." Je ne vois plus rien que Jésus d'Amour, je ne suis plus dans la chapelle. Plus rien n'existe, je ne pense plus à rien, je ne sens plus mon corps, je crois qu'il est mort. Quand on est mort, je crois que c'est cela que l'on ressent. Il n'y a plus que mon esprit uni à Celui de Jésus.* »

A ce moment Jésus porte la main sur Sa poitrine et dit à Madeleine :

« Dites à haute voix ce que vous allez voir :

De Sa Main gauche Jésus écarte Sa robe, de Sa Poitrine (Jésus sourit, reprend et précise) ;

De Son Cœur, sortent des rayons rouges et blancs. Sa Main droite est tendue vers nous : « Les flammes de Mon Cœur Me brûlent dit Jésus. Plus que jamais, Je veux les verser à chacun d'entre vous. Voici ce que Je promets à l'humanité tout entière, quand elle connaîtra Mon Message et le mettra en pratique :

- **J'adoucirai l'amertume où se plonge l'âme des pécheurs.**
- **Je multiplierai de grâces l'âme des prêtres et des religieuses, car c'est par elles que doit être connu Mon Message.**
- **Je garderai près de Mon Cœur les âmes pieuses et fidèles, elles M'ont réconforté sur le chemin du Calvaire.**
- **Je verserai les rayons de Ma Grâce, au moment où ils connaîtront Mon Message, aux païens et à tous ceux qui ne Me connaissent pas encore.**
- **J'attirerai à l'Unité de l'Église l'âme des hérétiques et des apostats.**
- **Je recevrai dans la demeure de Mon Cœur les enfants et les âmes humbles, afin qu'ils gardent une affection spéciale à notre Père des Cieux.**
- **J'accorderai des grâces de tout ordre à ceux qui, connaissant Mon Message, persévéreront jusqu'à la Fin.**
- **Je soulagerai les âmes du Purgatoire, Mon Sang éteindra leurs brûlures.**
- **Je réchaufferai les cœurs les plus endurcis, les âmes glacées, celles qui blessent le plus profondément Mon Cœur.**
- **Je promets à tous ceux qui viendront se repentir au pied de la Croix Glorieuse, et qui diront tous les jours la prière que Je leur ai enseignée qu'en cette vie, Satan n'aura plus de pouvoir sur eux, et que, pour tout un temps de souillure, en un instant, ils deviendront purs et seront fils de Dieu pour l'éternité.**

Mon Père, dont la Bonté est infinie, veut sauver l'humanité qui est au bord de l'abîme. Par cet ultime Message, il faut vous préparer. Sachez que c'est au moment où vous n'y croirez plus, que s'accomplira le Message, car vous ne savez ni le jour ni l'heure où Je reviendrai dans la Gloire. »

(Ensuite Jésus reprend sa position normale et dit à Madeleine :)

« Dans vingt jours vous commencerez une neuvaine, elle se terminera le premier vendredi du mois. Je vous dirai chaque jour la prière que Je viens de vous enseigner. Cette neuvaine prolongera l'Année Sainte. »

« Dans vingt jours, oui, oh que je suis heureuse... »

(Des rayons rouges et blancs sortaient du Cœur du Seigneur tout le temps qu'Il dictait Ses promesses.)

Ces vingt jours, Madeleine les passe dans l'attente, la prière et le recueillement. Elle comptait les jours *« comme une toute jeune fille qui attend son fiancé »*. Elle se sentait unie à ce Jésus tout Amour, toute Miséricorde. Sa joie est grande, une joie spirituelle qui soulève jusqu'au

ciel et qu'elle demande à Jésus de donner en partage à tous les malheureux isolés, incroyants.

Elle n'a pu dormir cette douce nuit de Noël 1975...

« Qu'il était beau ce jour de Noël 1975. »

TRENTE-SIXIÈME APPARITION

Noël 25 décembre 1975, à 15 h 15, le premier jour

Madeleine arrive à 15 h à la chapelle. Comme elle sait que Jésus va venir, son cœur bat fort. A 15 h 15, le halo de Lumière se forme au Saint-Sacrement. Madeleine s'avance, se met à genoux, mais Jésus n'apparaît pas. Elle entend, prononcé d'une voix forte :

« Dieu a parlé aux hommes. Que ceux qui ont la charge du Message entendent Sa Voix. A cause de leur manque de Foi, le monde entier connaîtra de grandes catastrophes, qui bouleverseront les quatre coins de la terre. Ce que vous vivez en ce moment n'est que le commencement des douleurs. L'humanité ne trouvera pas la Paix, tant qu'elle ne connaîtra pas Mon Message, et ne le mettra pas en pratique. »

(Puis Jésus apparaît et poursuit ; Madeleine répète :)

« Voulez-vous avoir la bonté de venir ici pendant huit jours de suite. Vous direz une neuvaine que Je vous dicterai chaque jour. Mon Père, dont la Bonté est infinie, veut faire connaître au monde Son Message, pour éviter la catastrophe. Plus que jamais, Je veux verser un flot de Ma Grâce à toutes ces âmes en détresse. Et voici ce que Je promets à chacune de ces âmes quand elles connaîtront Mon Message, et le mettront en pratique. »

« Le premier jour. »

(A ce moment-là, Jésus porte la main gauche à Son Cœur, Il écarte Sa robe et il en sort des rayons rouges et blancs. L'autre main est tendue vers Madeleine, vers tous, vers le monde. Madeleine répète chaque phrase.)

« J'adoucirai l'amertume où se plonge l'âme des pécheurs. »

Puis Jésus dit à Madeleine :

« Dites avec Moi : « Notre Père... » (Jésus le dit en entier tout doucement avec Madeleine.)

« Dites trois fois : « Je Vous salue Marie... » (Madeleine récite seule).

« Dites : Par Ta douloureuse Passion, Seigneur, prends pitié de nous et du monde entier » « Gloire à Dieu au plus haut des Cieux » « Paix et Joie sur la terre aux hommes qu'Il aime. »

« Vous direz ceci tous les jours. »

Puis Jésus disparaît.

TRENTE-SEPTIÈME APPARITION

Le 26 décembre 1975, à 17 h 15, le second jour

La Lumière, puis le Seigneur apparaît et porte la main gauche sur Son Cœur. De Son Cœur sortent des rayons rouges et blancs. Il écarte Sa robe, Sa main droite est tendue vers le monde. Jésus attendait après chaque phrase que Madeleine répète :

« Le deuxième jour. »
« Je multiplierai de grâces l'âme des prêtres et des religieuses, car c'est par elles que doit être connu Mon Message. »

Jésus lui dit :

« **Notre Père...** » (Madeleine poursuit seule.)

Jésus ajoute :

« **Dites trois fois : Je Vous salue Marie...** » (Madeleine les dit seule.) Puis Jésus poursuit :

« **Par Ta douloureuse Passion, Seigneur, prends pitié de nous et du monde entier. Gloire à Dieu au plus haut des Cieux. Paix et Joie sur la terre aux hommes qu'Il aime.** » (Ce que Madeleine répète.)

Jésus tend les deux mains vers Madeleine, sourit et disparaît.

TRENTE-HUITIÈME APPARITION

Le 27 décembre 1975, à 17 h 15, le troisième jour

La Lumière, puis Jésus, apparaissent comme d'habitude. Madeleine se lève, s'avance, s'agenouille et salue Jésus.

« **Le troisième jour,**

(à ce moment, de Son Cœur jaillissent des rayons scintillants, rouges et blancs)

Je garderai près de Mon Cœur les âmes pieuses et fidèles ; elles M'ont réconforté sur le chemin du Calvaire. »

Jésus dit :

« **Notre Père...** » (Madeleine répète et poursuit seule la prière.)

Puis,

« **Je Vous salue Marie...** » (que Madeleine continue seule).

Et, comme la veille,

« **Par Ta douloureuse Passion, Seigneur, ...** » « **Gloire à Dieu...** » « **Paix et Joie...** »

« **Faites le Signe de la Croix.** »

« *Les rayons qui sortent de Son Cœur doivent se répandre sur tous les pécheurs repentants et sur tous ceux qui L'invoquent* », commente Madeleine.

TRENTE-NEUVIÈME APPARITION

Le 28 décembre 1975, à 17 h 15, le quatrième jour

La Lumière apparaît, puis Jésus. Les mains tendues vers Madeleine, Il lui sourit :

« **Le quatrième jour.** »

(comme à chaque fois d'un geste lent, de Sa main gauche, Il laisse apparaître Son Cœur. Aussitôt, il en sort des rayons rouges et blancs ; Il avance Sa main droite, la paume en est visible : Madeleine répète ce que Jésus lui dicte :)

« **Je verserai des rayons de Ma Grâce, au moment où ils connaîtront Mon Message, aux païens et à tous ceux qui ne Me connaissent pas encore.** »

« **Notre Père...** » (Madeleine continue : « **qui êtes aux Cieux...** »)

« **Je Vous salue Marie...** » (Madeleine continue seule deux fois, elle oublie le troisième.) Ensuite :

« **Par Ta douloureuse Passion, Seigneur, ...** »

Jésus avance Ses mains, lève les yeux au ciel et dit plus fort :

« **Gloire à Dieu au plus haut des Cieux** » « **Et Paix sur la terre aux hommes qu'Il aime.** »

Et, regardant Madeleine :

« **Faites le Signe de la Croix.** »

Madeleine reprend ses sens et ses yeux de chair ne voient plus le Christ.

QUARANTIÈME APPARITION

Le 29 décembre 1975, à 18 h 30, le cinquième jour

Madeleine est retardée, mais elle ne se sent attirée comme les autres jours qu'à 18 h 30. Juste en arrivant, elle aperçoit la Lumière. Jésus se présente comme d'habitude :

« **Le cinquième jour** »

(Les rayons sortent de Son Cœur.)

« **J'attirerai à l'Unité de l'Église l'âme des hérétiques et des apostats.** »

« **Notre Père...** »

« **Je Vous salue Marie...** » (trois fois)

Jésus dit les premiers mots de chaque « Je Vous salue Marie » (peut-être en raison de l'oubli de la veille, selon Madeleine). Madeleine continue de répéter :

« **Par Ta douloureuse Passion, Seigneur, ...** » « **Gloire à Dieu...** » « **Paix et Joie...** » « **Faites le Signe de la Croix** », dit Jésus.

Madeleine répond : « *Oui.* »

« *Ses Mains sont retombées tout doucement, Jésus m'a regardée, m'a souri puis a disparu.* »

QUARANTE-ET-UNIÈME APPARITION

Le 30 décembre 1975, à 17 h 30, le sixième jour

La Lumière apparaît. Le Christ, Qui a un peu tardé à venir ne Se manifeste que lorsque Madeleine s'est mise à genoux devant la Lumière. De Son Cœur jaillissent les mêmes rayons rouges et blancs. Il tend la main droite vers l'assistance et dit :

« **Le sixième jour.** »

« **Je recevrai dans la demeure de Mon Cœur les enfants et les âmes humbles, afin qu'elles gardent une affection spéciale à Notre Père des Cieux.** »

« **Notre Père** » que Madeleine dit seule, ainsi que les trois « **Je Vous salue Marie...** » « **Par Ta douloureuse Passion, Seigneur, ...** » « **Gloire à Dieu...** » « **Paix et Joie...** » « **Faites le Signe de la Croix.** »

« *Peut-être que je l'oublierais si Jésus ne me le disait pas à chaque fois* » ajoute Madeleine.

Puis Jésus disparait.

QUARANTE-DEUXIÈME APPARITION

Le 31 décembre 1975, à 17 h 15, le septième jour

La Lumière, puis Jésus se présente comme les jours précédents, la main gauche sur Son Cœur, d'où les rayons rouges et blancs sortent, la main droite tendue vers l'assistance.

« Le septième jour. »

« J'accorderai des grâces de tout ordre à ceux qui, connaissant Mon Message, persévèreront jusqu'à la Fin. »

« Notre Père... Je Vous salue Marie... » (trois fois). **« Par Ta douloureuse Passion, Seigneur, ... » « Gloire à Dieu... » « Paix et Joie sur la terre aux hommes qu'Il aime. »**

Les rayons disparaissent, Sa robe reprend sa place et Ses mains sont à nouveau tendues vers Madeleine.

Jésus lui dit (sans préciser de le répéter tout haut) :

« Dans trois jours, allez dire au magistrat de cette ville que Jésus de Nazareth a triomphé de la mort, que Son Règne est Éternel, et qu'Il vient vaincre le monde et le temps. S'il vous demande qui vous envoie, vous lui direz que c'est Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité. Portez-lui le Message, qu'il en prenne connaissance. »

« Dites-lui que Dieu le charge de rendre à l'Église la terre dont elle doit devenir la propriétaire. »

Madeleine : *« Mais je serai mal reçue ? »*

Jésus a souri :

« Son apparence sera rude, mais son cœur sera transformé ; sa dignité ne le laissera pas apparaître. »

Madeleine : *« Seigneur, je ferai Votre Volonté. »*

Jésus disparaît. Le prêtre était absent. A son retour, Sœur B. lui transmet le Message. En réponse, le prêtre, qui ne veut rien faire sans l'avis de l'Évêque, interdit à Madeleine de porter le Message au Maire (« le magistrat de cette ville »).

Madeleine avait bien l'intention de transmettre le Message au Maire. Elle note : *« A qui obéir ? au Christ ou à l'Église ? C'était la deuxième fois que je désobéissais à Jésus. Monsieur le Curé m'en empêche à chaque fois, mais je sais aussi que l'obéissance a sa valeur... »*

Elle est allée à la chapelle et y a retrouvé la paix.

Note : Malgré cette interdiction, Madeleine, accompagnée de Madame A., porta bien le Message au Maire après avoir pris rendez-vous. Il les accueillit fort bien, puis contacta le prêtre. Le soir même, ce dernier envoya les sœurs chercher Madeleine afin de lui manifester leur vif mécontentement à propos de sa démarche auprès de ce magistrat.

QUARANTE-TROISIÈME APPARITION

Le Premier janvier 1976, à 17 h 40, le huitième jour

La Lumière apparaît, puis Jésus, qui découvre Son Cœur. En sortent des rayons rouges et blancs. Les rayons rouges, plus nombreux, sont comme du sang qui jaillit d'une source, la Source de Vie. Ils sont vivants, montent légèrement et s'étendent vers le bas, un peu comme des jets d'eau sur une pelouse. Ils se renouvellent sans cesse.

Il lui dit (Madeleine le répète tout haut comme les jours précédents) :

« Le huitième jour. »

« Je soulagerai les âmes du Purgatoire, Mon Sang éteindra leurs brûlures. »

« Notre père... » « Je Vous salue Marie... » (trois fois) **« Par Ta douloureuse Passion, Seigneur, ... » « Gloire à Dieu... »**

Jésus lève Son regard au loin :

« Paix et Joie sur la terre aux hommes qu'Il aime. »

et en retirant La main gauche qui était posée sur Son Cœur, les rayons disparaissent ;

« Faites le Signe de la Croix. »

Jésus sourit et disparaît.

QUARANTE-QUATRIÈME APPARITION

Vendredi 2 janvier 1976, à 17 h 53, le neuvième jour

La Lumière, puis Jésus apparaît comme d'habitude, découvrant Son Cœur rayonnant.

« Le neuvième jour. »

« Je réchaufferai les cœurs les plus endurcis, les âmes glacées, celles qui blessent le plus profondément Mon Cœur. »

« Notre Père... » « Je Vous salue Marie... » (trois fois). **« Par Ta douloureuse Passion, Seigneur, ... » « Gloire à Dieu... » « Paix et Joie... »**

« Dites ceci à haute voix : (Madeleine répète après Lui chaque phrase.)

« Je promets aux âmes qui iront se repentir au pied de la Croix Glorieuse et qui diront tous les jours la prière que Je leur ai enseignée, qu'en cette vie, Satan n'aura plus de pouvoir sur eux, et que pour tout un temps de souillure, en un instant, ils deviendront purs et seront fils de Dieu, pour l'éternité. Mon Père, dont la Bonté est infinie, veut sau-

ver l'humanité qui est au bord de l'abîme. Par cet ultime Message, il faut vous préparer. »

« Faites le Signe de la Croix. »

Puis Jésus baisse Ses mains et lui dit sans préciser de le répéter :

Sans dire un mot, méditez dans votre cœur les paroles que vous avez entendues. Malgré le temps qui s'écoulera, votre foi doit rester inébranlable. »

Jésus lui sourit et disparaît.

Madeleine écrit :

« Voici ces merveilleux neuf jours terminés. Les dernières Paroles que Jésus venait de me dire m'ont laissé croire que je ne Le reverrai pas de sitôt... les mois s'écoulent. Jésus ne paraît plus. Son Message est sans doute terminé.

Mais malgré le Message que Jésus demande d'annoncer au monde et que l'Église est chargée de reconnaître je reste dans la grande paix... O mon Dieu, que Votre Règne arrive, mais faites qu'avant, Votre Message se répande au monde entier... »

« Je prie, pour ceux qui doutent, que Jésus les éclaire... Il est toujours présent dans mon cœur, surtout après chaque communion... »

Madeleine prie et fait pénitence pour que s'accomplisse la réalisation du dessein de Dieu.

Puis Gérard est venu à Dozulé.

Madeleine a toujours pensé que c'était Dieu qui l'avait envoyé. Elle a mis toute sa confiance en lui, et lui a confié ses cahiers qu'elle a écrits avec l'aide du Saint-Esprit...

UNE APPARITION POUR GÉRARD

Donc, le vendredi 10 décembre 1976, Madeleine l'a invité à venir à la chapelle. Après vingt minutes de recueillement, elle a vu l'Archange Michel sortir du mur à gauche du tabernacle. Il lui a dit :

« Je vous salue, dites à Gérard que c'est à lui que je m'adresse :

« Gérard, vous qui avez accueilli le Message avec tant d'amour, faites ce que votre conscience vous dictera après chaque recueillement. Vous vous laisserez guider par Dieu. Ne seront pas appelés fils de Dieu ceux qui ne voudront pas écouter le Message. »

Madeleine commente :

« J'étais bien dans la chapelle, je ne me suis pas sentie transportée au ciel comme quand Jésus m'apparaît. »

Note : Les circonstances de la venue de Gérard à Dozulé méritent d'être relatées. Dans un ouvrage de l'écrivain Jean Guitton, l'abbé l'Horset remarque une phrase ressemblant fort à l'une des siennes sur le même sujet et le signale à cet auteur qui lui répond que cette phrase n'est pas de lui mais de Gérard C. dont il lui donne l'adresse. Gérard C., contacté par l'abbé l'Horset, apprend par ce dernier, incidemment, qu'il a une mystique dans sa paroisse. Or Gérard, polytechnicien, grand spécialiste d'optique, etc., s'intéresse aussi depuis 1933 à tous les phénomènes mystiques et particulièrement aux apparitions contemporaines. Il est donc heureux d'être reçu à Dozulé où il arrive pour la première fois précisément le 14 septembre 1976 en la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix. Plusieurs mois d'enquêtes et vérifications sévères vont l'assurer de l'authenticité du Message unique et définitif délivré par Jésus à Madeleine, comme des rares qualités d'équilibre et de sagesse de celle-ci. Il entreprend alors la diffusion du Message, resté secret depuis 1972, mais s'attire de ce fait la réprobation des Autorités religieuses. Madeleine devait lui écrire pour lui demander de ne plus revenir à Dozulé quand un accident de voiture mit fin à sa vie terrestre le 12 juillet 1977. Gérard s'était assuré que la réalisation de la Croix Glorieuse ne posait aucun problème technique. Il nous en laisse les études.

QUARANTE-CINQUIÈME APPARITION

Vendredi premier juillet 1977

« Monsieur le curé » était parti pour Caen (ou Bayeux) voir l'Évêque. Sœur B. était absente aussi. Madeleine et Madame T. étaient seules à ce moment dans la chapelle. Madeleine écrit :

« Un bruit de craquement et l'Archange Michel se présente, à gauche du Saint-Sacrement ; je m'agenouille devant Lui, mais Il me fait signe de sa main gauche, qui est libre, de m'avancer vers le Saint-Sacrement.

Donc, je me retire, et au moment où je me mets à genoux devant Celui-ci, Il projette des rayons rouges et blancs sans que je Le voie.

Jésus est bien là, car je me sens imprégnée de Ses rayons, l'Archange me dit : « Je vous salue. » Il me salue de la tête et me dit :

« Pieuse fille brûlante de charité, Dieu a établi dans Son Église :
1° des apôtres,
2° des prophètes,
3° des docteurs,
et tout autre qu'Il choisit. Mais vous, en ce monde aujourd'hui, apôtre et prophète, agissez avec chacun selon votre cœur ; le Consolateur vous guide. Dieu a fait connaître ce qui doit arriver demain à l'aurore, en rendant témoignage de tout ce que vous avez vu, entendu et touché de Jésus-Christ. Mais malheur au monde à cause des prêtres intrépides qui luttent et refusent. Dieu est colère contre ce refus d'obéissance et Sa colère est cruelle. Mais Jésus, le Doux, le Sage, Son Amour est si grand pour les hommes, qu'Il veut les sauver en dépit de tout, car cette génération est la plus hypocrite et la plus mauvaise mais, à cause des prêtres inactifs et parce qu'est arrivé le jour où Dieu doit juger le monde, Il donne Sa Grâce à tous ceux qui L'écoutent et proclame bienheureux ceux qui font connaître Son Message et le mettent en pratique. Mais

vous, Madeleine, qui avez eu la charge de le transmettre au prêtre, écoutez-le et correspondez avec lui. Demeurez dans la Paix que Jésus vous a donnée, méditez dans votre cœur et priez, priez, car Jésus pleure sur la dégradation de Son Église. »

L'Archange disparaît. Et ensuite les rayons qui entourent le Saint-Sacrement.

Note :

— Le Seigneur avait bien précisé que le prêtre ne devait pas quitter sa paroisse avant l'accomplissement de la Tâche qui lui était demandée (lors de la sixième apparition). L'Évêque voulant s'assurer de la persistance des Apparitions en changeant de prêtre, annonce le 1.7.77 à l'abbé L'Horset sa mutation pour Pont-Farcy. Bien qu'il en ait gros cœur, celui-ci accepte parce qu'il pense servir ainsi la cause du Message. Il est à noter qu'il tomba en panne de voiture en se rendant à la convocation de l'Évêque et que la voiture de la Sœur venue à son secours tomba elle aussi en panne. L'abbé L'Horset était très imprégné du Message et avait organisé des réunions pendant quelque temps pour le commenter. L'abbé Queudeville, qui le remplaça, n'était pas au courant des apparitions.

— Le 12 juillet 1977, mort de Gérard C.

QUARANTE-SIXIÈME APPARITION

Vendredi 2 décembre 1977, à la chapelle

Après la Lumière, les rayons sortent de l'Hostie et Madeleine entend une voix qui lui dit :

« Voulez-vous avoir la bonté de remettre vos manuscrits au prêtre désigné par l'homme. »

Ce que Madeleine a fait.

QUARANTE-SEPTIÈME APPARITION

Vendredi 3 février 1978 à 18 h 15

C'est Madeleine qui parle :

« Je suis allée à la chapelle l'après-midi de 14 h à 16 h 30 adorer Jésus. J'y suis retournée à 17 h 30 après avoir donné le goûter aux enfants qui rentraient de l'école.

Je crois que je me suis sentie attirée à la chapelle pour y aller à cette heure-ci. J'entends sonner 18 h 15 à l'église, il n'y avait là qu'une personne ; je tressaille de joie car j'aperçois la Lumière prendre toute la place du Saint-Sacrement comme les fois précédentes, c'est-à-dire qu'il n'y a plus ni Saint-Sacrement, ni Autel. Puis Jésus m'apparaît les mains tendues vers moi comme pour m'accueillir.

Je suis heureuse car je n'avais pas revu Jésus en personne depuis le 2 janvier 1976 (fin de la neuvaine). »

Jésus me dit :

« **Faites le Signe de la Croix** » (puis Ses yeux se lèvent au ciel, Il joint Ses mains à la hauteur de Sa poitrine et dit :)

« **Au Nom de Mon Père des Cieux, Je viens mettre de l'ordre. Satan vous séduit. Après le neuvième jour des promesses que J'ai faites à l'humanité, il est venu mettre le trouble dans Mon Message (*). Mais écoutez bien ceci :**

Jésus me regarde :

« **Quand Dieu le Père envoie le bienheureux Michel, la Lumière précède toujours sa venue et souvenez-vous de Mes Paroles : il viendra de mauvais esprits en Mon Nom, qui vous séduiront et viendront même dans vos maisons en anges de lumière. N'y croyez pas, ils vous induisent en erreur. Soyez sur vos gardes ; vous voilà prévenue. Vous vivez le temps où Satan est déchaîné dans toute sa force ; mais le temps est tout proche et Je viens vaincre le Mal.** »

(Puis Jésus baisse les mains comme pour m'accueillir, Il me sourit longuement et me dit :)

« **Vous, Madeleine, qui êtes le seul Signe visible pour Mon Message, vous ne tomberez plus dans l'erreur. Désormais, Je vous l'ordonne, faites le Signe de la Croix dès qu'une lumière vous apparaîtra. Si c'est Satan, à l'instant même tout disparaîtra.** »

(Jésus me sourit longuement puis me dit :)

« **La Paix reste avec vous** »

et ce sont les ténèbres.

« *Les Sœurs étaient parties à la messe de Brucourt ; j'ai supposé que les portes étaient fermées, je suis vite retournée à la maison écrire et je me suis enfermée à la salle d'eau ; il n'y a que cette porte qui ferme à clef. Je pouvais à peine écrire tant je pleurais : Avoir été séduite par Satan ! Et Jésus dans Sa grande Bonté, venir me le dire !* »

(*) En 1976, avant la venue de Gérard C., un jour le prêtre lui avait dit : « Méfiez-vous du démon, tenez-vous sur vos gardes car il est très fort. » Elle se souvient lui avoir répondu : « Oh, Monsieur le Curé, je ne connais pas le démon, je ne l'ai jamais rencontré ; je n'ai pas affaire à lui. » Elle se rendit compte, ce 3 février, que le prêtre avait eu raison.

Il faut savoir qu'entre les deux apparitions du Christ, celle du 2 janvier 1976 et celle du 3 février 1978, c'est-à-dire dans un délai de 2 ans, Madeleine perçut un certain nombre de « manifestations surnaturelles » qui la troublaient. L'Abbé L'Horset d'abord, le Christ ensuite lui ont fait reconnaître l'origine diabolique de ces manifestations.

Note : Début 1978, une tempête a brisé la Croix du fin calvaire de granit sculpté de Dozulé, lequel dans sa chute entraîne le beau Christ dont le pouce et l'index des mains se joignent dans cette position si hautement symbolique. Des mains pieuses le disposèrent allongé sur le sol au pied du calvaire, et Il resta là jusqu'à quelques jours avant le 28 mars 1981. Seule, une petite Croix remplace encore le Christ au sommet du fût.

QUARANTE-HUITIÈME APPARITION

Vendredi 7 juillet 1978 à 14 h à la chapelle

Madeleine :

« La Lumière m'apparaît à la place du Saint-Sacrement, un peu plus large que d'habitude.

Je fais aussitôt le Signe de la Croix comme Jésus l'avait demandé la fois précédente, et je dis :
« Si c'est Satan qu'il disparaisse. »
« Aussitôt que j'eus fait le Signe de Croix et dit ces paroles, j'ai ressenti une paix et une confiance s'emparer de moi. »

Puis Jésus apparaît, me sourit et me dit :

« Dites-leur ce que vous voyez. » « Je vois Jésus assis, devant Lui une table comme l'autel, mais l'autel qui est dans la chapelle n'y était plus, c'était une table toute blanche, comme de la pierre blanche. Sur cette table, des livres étaient ouverts, six ou sept, je ne sais pas exactement. Puis, un autre livre, ouvert également, que Jésus tient dans Ses Mains.

Il me dit ensuite :

« Voulez-vous avoir la gentillesse de dire ceci à haute voix ? »

(Je répète chaque phrase :)
« Attention, vous tous qui tenez voilées les Paroles prophétiques qui vous ont été remises, le livre que Je tiens entre Mes Mains, c'est le LIVRE DE VIE, que Mon Père vient de Me donner le pouvoir d'ouvrir, et c'est sur cette montagne bénie et sacrée, lieu qu'Il a choisi, que va se rénover toutes choses. C'est ici que vous verrez la Cité Sainte, la Jérusalem nouvelle.

Et voici qu'apparaîtra la demeure de Dieu parmi vous. Mais alors se frapperont la poitrine ceux qui luttent et refusent d'entendre les paroles que cette humble servante a prononcées. Vous à qui J'ai demandé d'annoncer Mon Message, vous êtes coupables de laisser le monde dans l'ignorance de ce qui doit arriver bientôt. Ne vous appuyez pas sur votre propre réflexion. Pourquoi luttez-vous, puisque Je vous ai donné Ma Grâce dogmatique ? Par pitié, Je vous demande de M'écouter, Mon Cœur déborde de Miséricorde. »

Jésus se lève. La table disparaît. Il me sourit longuement, puis Il me dit :

« Dites au prêtre et à tous ceux que vous rencontrerez ce que vous venez de voir et d'entendre ; vous vous en souviendrez toute la journée. »

Puis Jésus disparaît d'un seul coup et *« je retombe dans les ténèbres »*.

QUARANTE-NEUVIÈME ET DERNIÈRE APPARITION

Vendredi 6 octobre 1978 à 9 h 15

Pour rendre visite au Christ au tabernacle, Madeleine arrive à 9 h à la chapelle. Elle est seule, c'est elle qui parle :

« A 9 h et quart, la Lumière est apparue ; je pensais aller chercher Sœur B. mais je n'en ai pas eu le temps. Jésus m'est apparu les mains tendues vers moi comme pour m'accueillir. Il me dit :

« Faites le Signe de la Croix. »

(Il me sourit toujours. Ensuite, Il joint les mains et, d'un air triste, Il dit :)

« Priez et faites pénitence sans vous lasser. »

(Son air était grave :)

« Pour la troisième fois, Madeleine, Je vous demande d'être Mon apôtre, en accomplissant la tâche que Je vous ai demandée. Ne craignez pas, vous serez haïe à cause de Moi. Mais ensuite s'élèveront des fils de Lumière dans cette ville. »

(Puis après un silence :)

« Aujourd'hui encore vous Me voyez, mais vous ne Me verrez plus, et cependant Je continuerai de vous visiter par Mon Corps et par Mon Sang. »

(Après un silence :)

« Mais quand cette Croix sera élevée de terre, là vous Me reverrez, car à ce moment-là, Je dévoilerai aux Églises les mystères qui sont écrits dans le LIVRE DE VIE qui vient d'être ouvert. Dites à l'Évêque ce que vous venez de voir et d'entendre. »

(Ensuite Jésus me sourit et me dit :)

« Malgré Mes supplications, ne soyez pas inquiète, vous possédez une sagesse que nul ici-bas ne possède ; votre calme et votre silence sont les signes visibles de Ma Parole dans ce monde où l'action et l'intrépidité dominent. Que votre visage reflète toujours la Présence Invisible. Je vous le dis, obéissez à votre Supérieur. Lui seul est chargé sur cette terre de faire la Volonté de Mon Père, mais malheur au monde en péril car il tarde. »

Ensuite, Jésus me sourit et disparaît.

Note — Avant cette apparition, Madeleine avait fait une neuvaine pour savoir à qui obéir.

— Le Seigneur avait bien dit que le temps n'était plus où Il ressuscitait les corps mais le moment était venu où Il devait ressusciter les esprits (31e et 33e Apparition). Une telle résurrection se produisit en 1979, à la grande Joie de Madeleine, puisque ce fut celle de son mari à qui elle révéla en cette année ses visions de la Croix et Apparitions du Christ. Son mari, homme direct et de bon sens, assuré par sa femme qu'elle avait bien vu la Croix Glorieuse, fut ému aux larmes et retourna pour la 1re fois depuis de nombreuses années s'agenouiller et prier à la chapelle.

NOTES ADDITIVES :

P. 22, au sujet de *imperti.* Après longues réflexions et consultation de plusieurs experts en langue latine, nous concluons sans hésitation que le mot « imperti » n'existe pas en latin, pas même dans les formes du verbe « impertio », qui signifie : impartir, donner à quelqu'un sa part. Saint Michel, en donnant le sens exact et non la traduction littérale de la phrase avec le mot « Règne » suppose le mot latin « imperium ». L'exactitude orthographique amène à lire « imperii » et à traduire : « Voilà Celui dont le Nom d'Empire est éternel. » C'est ainsi qu'on trouve le mot « imperium » dans l'Introït de la 3e Messe de Noël et dans la Messe Grégorienne du Christ-Roi. Or il s'agit bien de la venue du Christ-Roi « avec Puissance et grande Gloire ».

Nous avons conservé « imperti » par souci de fidélité au texte et à une intention vraisemblable du Seigneur.

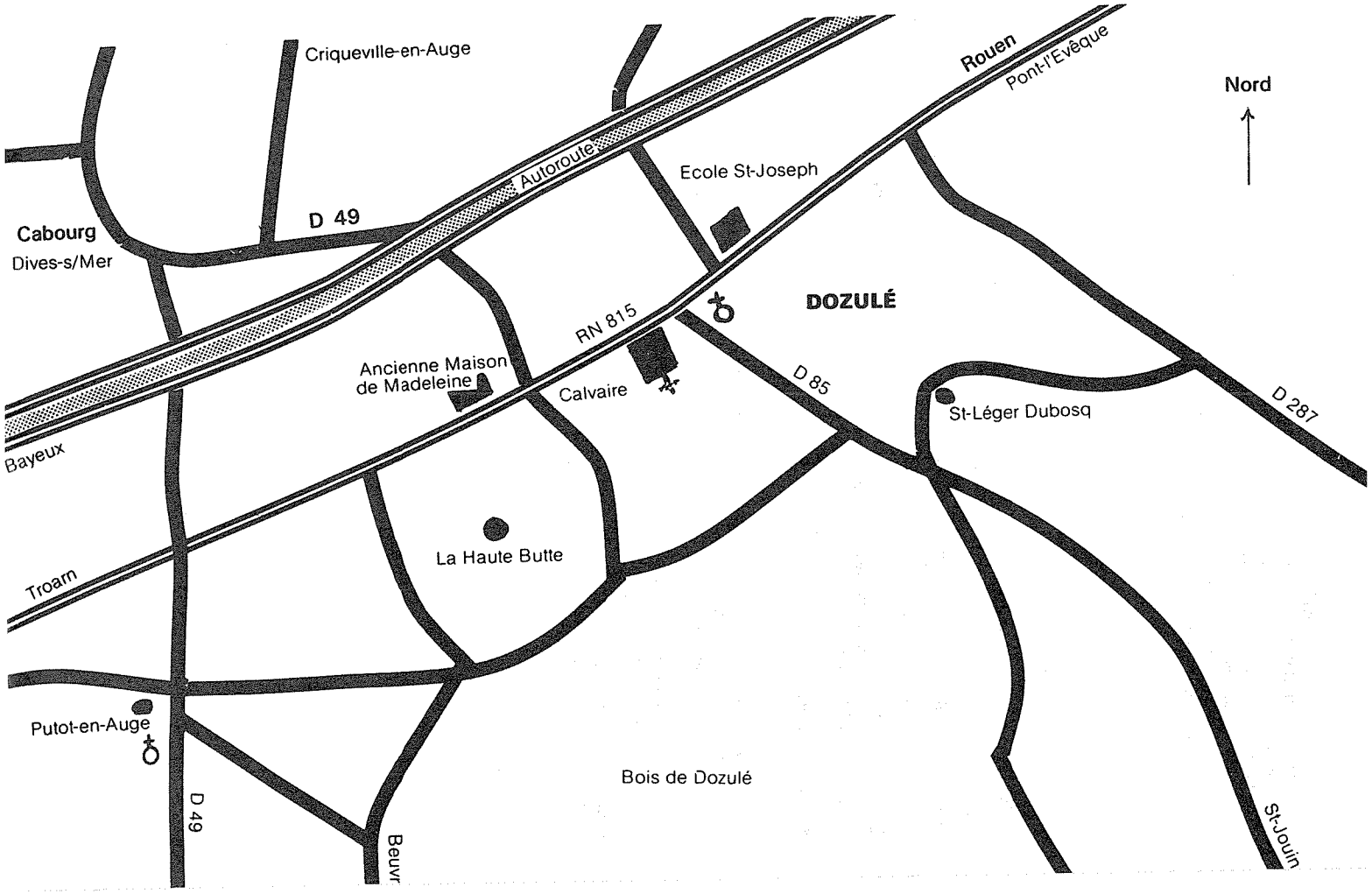
P. 24, les 14e, 15e et 16e apparitions posent le problème de la manière de compter les « *visites* » ou « *visions* » du Seigneur :

— à la 14e il est dit : « Jésus me *visite* pour la *8e fois* », ici la 7e apparition est comptée pour visite ;

— à la 15e il est dit : « Je Le *vois* pour la *7e fois* », ici la 7e apparition n'est pas comptée, ni la 13e apparition où Madeleine reste sans « voir » ;

— à la 16e il est dit : « Il me *visite* pour la *17e fois* », enfin ici la 7e apparition est comptée pour 2 visites du Christ en Gloire, et les 6 premières apparitions de la Croix Glorieuse sont comptées comme des visites (6 + 2 + 8 + la 16e = 17 fois).

Chaque jour à 15 h prière
sur la Haute-Butte de Dozulé
(voir plan p. 60)


Criqueville-en-Auge
Rouen
Pont-l'Evêque
Nord
Autoroute
Ecole St-Joseph
D 49
Cabourg
Dives-s/Mer
DOZULÉ
RN 815
Ancienne Maison
de Madeleine
Calvaire
D 85
St-Léger Dubosq
D 287
Bayeux
La Haute Butte
Troarn
Putot-en-Auge
Bois de Dozulé
D 49
Beuvr
St-Jouin

DOZULÉ

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE POUR RÉPONDRE AU MESSAGE

1°) - Réciter avec piété et persévérance la **Prière quotidienne** demandée lors de la 10ème apparition.

2°) - **Persévérer dans une foi inébranlable au Message** « malgré le temps qui s'écoulera » (44° app.).

3°) - **« Porter la Croix »** (épreuves, souffrances, railleries, refus, etc...) et « faire connaître » DOZULÉ, en esprit de pénitence et de séparation (1ère app.).

4°) - Intensifier la dévotion à Jésus présent dans le Saint-Sacrement, Messe, communion fréquente, visite au pied du Tabernacle.

5°) - Persévérer dans la **méditation des Mystères du Rosaire** et multiplier les réunions de prières.

6°) - Se faire **apôtre de la diffusion du Message et de la prière** à travers tous les peuples, porte à porte. « Criez-le sur les toits ». « Dieu donne Sa Grâce à tous ceux qui font connaître Son Message et le mettent en pratique ». (45° app.).

7°) - « Jésus demande **que vous alliez à l'endroit où la Croix Glorieuse est apparue** ». (28° app.).

Pour toute correspondance

Les Amis de la Croix Glorieuse
171, rue de l'Université
75007 Paris
C.C.P. : 21 228 53-E-Paris

Achevé d'imprimer en septembre 1984
en la fête de la nativité de la Vierge Marie
par Corlet, Imprimeur, S.A.
14110 Condé-sur-Noireau

N° d'Imprimeur : 6929
Précédent dépôt : septembre 1984
Dépôt légal : octobre 1985

Imprimé en France

L'ÉLÉVATION DE LA CROIX GLORIEUSE

Le vendredi 5.04.74 fut dicté : « Chaque BRAS doit avoir 123 m, et sa hauteur 6 fois plus » = 738 m.

Une première étude a été faite à ce sujet, dont nous reproduisons le début donnant l'idée biblique d'une telle élévation.

Trois projets de Croix ont été dessinés avec des largeurs de « poutre » de 21 m, 42 m, 60 m. Ayant retenu 42 m, la largeur totale de la Croix devient : 123 + 42 + 123 = 288 m = 2 × 144 000 mm, allusion aux 144 000 rachetés de la terre (Apo. 14.3). Mais 123 = 3 × 41. On voit donc la possibilité, avec un léger rattrapage dans l'assemblage, de constituer la Croix de 7 cadres carrés de 41 mètres pour sa traverse + 17 carrés pour la poutre verticale : 3 au-dessus de la traverse, et 14 en dessous, ou 18 carrés de hauteur totale, etc.

D'autres experts en bâtiment se sont penchés sur les problèmes de cette construction qu'ils jugent parfaitement réalisable. Leurs jugements autorisés nous suffisent en attendant que l'heure de la réalisation sonne.

Pour toute correspondance : Les Amis de la Croix Glorieuse, 171, rue de l'Université, 75007 Paris, C.C.P. : 21 228 53-E Paris.

Pour toute correspondance

Les Amis de la Croix Glorieuse
171, rue de l'Université
75007 Paris
C.C.P. : 21 228 53-E-Paris